

**LA DEFENSE DE CORFOU VUE PAR UN INGENIEUR MILITAIRE
FRANgAIS EN 1715. UN MEMOIRE INEDIT
DE FLORENTIN DE PERCEVAL**

Ferenc Toth

Le siege de Corfou entre le 8 juillet et le 26 aoVt 1716 fut un episode celebre de la guerre veneto-austro-ottomane (1714-1718). Cette victoire de la defense, organisee par le comte de Schulenburg¹, immortalise par le compositeur Antonio Vivaldi qui composa alors sa *Juditha triumphans*,² marqua d'une maniere decisive le deroulement de cette guerre. L'offensive ottomane s'arreta alors devant Corfou qui, par sa position strategique, etait consideree comme un bastion protegeant l'Italie et l'Europe occidentale de l'expansion ottomane. Ce succes militaire s'expliquait aussi par les multiples travaux de fortification du genie militaire venitien. Grace a une recente decouverte dans les Archives nationales autrichiennes, nous avons identifie un manuscrit qui presente un projet de defense de l'ile de Corfou, redige peu apres l'occupation de la province venitienne de Moree, en 1715. Ce texte intitule *Nouveau traite ou Project sur la defense entiere de l'Isle de Corfou*, attribue au savant ingenieur militaire Florentin de Perceval, se trouve dans la premiere section de la serie *Kriegswissenschaftliche Memoires (Memoires de sciences militaires)* des Archives de guerre de Vienne ou il a ete classe comme treizieme piece dans le premier carton avec d'autres manuscrits de generaux autrichiens qui n'ont rien a voir avec son contenu.³ Cela explique certainement qu'il resta jusqu'ici enseveli au fond des Archives et personne ne vit l'idee d'y chercher un document pareil parmi les textes des generaux autrichiens de l'epoque des Lumieres. Nous rendons public ici ce manuscrit inedit avec nos commentaires et remarques a l'usage des lecteurs avertis, en esperant qu'ils y trouveront des informations utiles et interessantes.

LAUTEUR

L'ouvrage, intitule *Nouveau traite ou Project sur la defense entiere de l'Isle de Corfou*, comme le montre le long sous-titre du manuscrit, provient de la plume de Florentin de Perceval, ancien lieutenant-colonel d'infanterie et commandeur du parc d'artille-

1. Voir sur sa vie : Schulenburg 1834.

2. Voir : http://scores.ccarh.org/vivaldi/rv644/Vivaldi-Juditha_Triumphans-2013.pdf

3. Osterreichisches Staatsarchiv (Vienne), Kriegsarchiv, serie Kriegswissenschaftliche Memoires Abteilung : 1 N° 13 *Nouveau traite ou projet sur la defense entiere de l'ile de Corfou dresse par Mr. Florentin de Perceval (1715)*, dorenavant : *Nouveau traite*.

rie de l'armée de Louis XIV en Italie. Malgré le fait que la vie de cet auteur nous reste toujours peu connu, cette indication nous permet néanmoins d'identifier un personnage fort intéressant et complètement oublié. Nous ne connaissons ni la date de naissance ni celle de la mort de cet auteur, mais, d'après son nom, nous pouvons nous référer à un de ses autres ouvrages qui fut publié en 1715 à Plaisance sous le titre de *Le parfait general d'artillerie* qui nous donne quelques renseignements supplémentaires sur la vie de l'auteur. À partir de ces débris d'informations nous pouvons dresser une notice biographique de cet écrivain militaire.⁴

Florentin de Perceval, parfois nommé Persuval, commença sa carrière dans l'armée royale française comme cadet dans la compagnie des bombardiers de Mr. Camelin. Selon le témoignage du manuscrit ici publié, il participa à la bataille de Palerme (le 2 juin 1676), pendant de la guerre de Hollande, où la marine française réussit à anéantir la flotte hispano-hollandaise par des bralots. Il participa également au bombardement naval d'Alger en 1682 sous l'amiral Duquesne. Deux ans après, il fut employé au siège de Luxembourg sous le commandement du maréchal de Créqui. Selon une note de bas de page de son manuscrit sur la défense de Corfou, il servit à Mayence en 1689 lorsque Charles V de Lorraine l'assiégea. Grâce à son service dans l'armée française, il devint commissaire provincial de l'artillerie. Plus tard, il servit en Allemagne dans l'armée du maréchal de Lorges pendant la guerre de la Ligue d'Augsbourg et probablement il assista aux sièges de Philipsbourg (1688), de Mayence (1689) et de Namur (1695). À cette époque, il écrivit un *Memoire de l'artillerie* qu'il présenta pendant l'été de 1695 au duc du Maine, grand maître et capitaine général de l'artillerie française qui la loua et le fit remercier par son secrétaire, le sieur de Torpanne, avec ces mots : « Les Memoires de l'Artillerie que vous avez envoyés, Monsieur, ont été fort agréables, à Monseigneur le Duc du Maine, c'est une marque d'application qui est bien rare aux Officiers d'Artillerie qui pour l'ordinaire s'appliquent peu aux détails de la connoissance est si nécessaire dans ce Metier : Son Altesse Sérénissime les a fort approuvés & vous exhorte de les continuer. »⁵

Après la fin de la guerre de la Ligue d'Augsbourg, Florentin de Perceval fut destiné à suivre Philippe de Bourbon en Espagne où le duc du Maine le rappela le 4 février 1701 pour l'envoyer en Italie. Il y resta pendant la guerre de succession d'Espagne en tant que commissaire général du parc d'artillerie de l'armée française en Italie, d'abord sous le maréchal de Villeroi, ensuite sous les ordres de son successeur, le duc de Vendôme. Il travailla surtout aux fortifications autour de Pavie, Modène, Mantoue et Crémone. D'après le témoignage de son manuscrit, il participa à de nombreux sièges du

4. Je tiens à remercier mon collègue italien, M. Ciro Paoletti, président de la Commission d'histoire militaire italienne pour son aimable concours dans la reconstruction de la biographie sommaire de Florentin de Perceval.

5. Perceval 1715, Préface.

front italien, notamment à ceux de Berello (1702), de Guastalla (1703), de la Mirandole et de Chivas (1705). On ne sait pas exactement s'il quitta l'armée du roi de France, au terme de trente ans de service, après la fin de la campagne d'Italie vers 1707, ou bien il reçut une permission de servir le duc de Parme et de Plaisance, Francis I^{er} de Farnese (1678-1727). Il est possible que ce fut en 1707 qu'il obtint sa charge de commissaire général de l'artillerie du duc de Parme et il participa déjà à la rédaction d'une ordonnance publiée sur l'usage des charges de poudre par le duc de Parme qui pouvait être son premier travail à Parme.⁶ Si nous admettons qu'il avait pris service dans l'année de la bataille navale de Palerme, c'est-à-dire en 1676, et si vraiment il avait servi Louis XIV pendant trente ans, la fin de son service français se situait en effet vers 1707. Pendant son séjour à Parme, il écrivit son chef-d'œuvre, le *Parfait general d'artillerie* qui fut approuvé à Plaisance au début du mois de décembre 1714 et fut publié dès le début 1715.⁷

Probablement, Florentin de Perceval se rendit à Corfou en 1715 à la suite ou avec le fameux « bataillon de Parme » qui devait à l'origine servir sur la flotte vénitienne.⁸ Toutefois, dans la situation critique après les succès des Ottomans en Morée, ce corps fut gardé chez les forces vénitiennes à Corfou pour la défense de la place. Vraisemblablement, il ne fut pas encadré dans le bataillon, car celui-là était commandé par un lieutenant-colonel, qui à l'origine devait servir sur la flotte vénitienne, mais qui, devant la situation critique, fut gardé chez les forces vénitiennes à Corfou pour la défense de la place. Comme nous ignorons les dates de sa naissance et de sa mort, nous ne pouvons que presumer qu'il devait être né avant 1660, car lorsqu'il participa à la bataille navale de Palerme en 1676, il devait déjà avoir au moins quinze ans. La date de son décès est inconnue, et nous n'avons plus de trace de son activité après 1715.⁹

LE CONTEXTE HISTORIQUE DES ÉVÉNEMENTS DE LA SOURCE

Après le traité de paix de Karlowitz (1699), l'idée du partage devint de plus en plus en vogue dans le discours politique et les puissances de l'Europe centrale et orientale pensaient déjà au futur partage de l'Empire ottoman, considéré plus tard comme l'« homme malade » de l'Europe. Premièrement, le czar russe ambitieux, Pierre I^{er}, profitant de la retraite de Charles XII de Suède en territoire ottoman, commençait à

6. Le manuscrit original de l'ouvrage se trouve de nos jours à la Bibliothèque Nationale de Naples, dans le fond Farnesien, puisqu'il fut transféré avec tous les biens des Farnese par Charles de Bourbon (1716-1788) quand il alla prendre la couronne de Naples en 1734. La référence exacte du manuscrit : Bibliothèque Nationale de Naples, série MS IVG.1 *Regole d'artiglieria di Mr. de Perceval*. Cf. Fossier 1982, 78.

7. Perceval, *op. cit.* Cet ouvrage fut cité par De Keralio, 1787, 245.

8. De Tricaud 1718, 480.

9. Information aimablement fournie par M. Ciro Paoletti.

detacher la Moldavie de l'Empire ottoman. Demetrius Cantemir, prince de Moldavie signa meme un accord secret avec Pierre le Grand qui signifiait une alliance militaire contre les Turcs.¹⁰ Neanmoins, la campagne de 1711 en Moldavie n'apporta pas les resultats que le czar avait escomptes, car elle se solda par un echec cuisant. La campagne sur le Prout provoqua la colere des grands de la Sublime Porte, et des la fin 1712, la guerre fut declaree a la Russie. Une situation de « drole de guerre » setablit et il fallait encore plusieurs annees avant que les tensions cessent entre les deux puissances.

Le feu de la guerre se declara egalement dans les Balkans. La cause de ce conflit resida dans la situation creee par le traite de paix de Carlowitz qui avait accorde la Moree, la peninsule du Peloponnese, a la Republique de Venise. La region forma une veritable tete de pont, une position strategique pour les futures guerres de reconquete chretienne. La ville de Constantinople fut particulierement menacee. La guerre fut declaree au mois de janvier 1715. La marine ottomane profita de sa superiorite numerique ainsi que de l'accueil favorable de la population locale de l'administration venitienne et, *last but not least*, de la division des grandes puissances europeennes apres la guerre de Succession d'Espagne. En revanche, la Republique de Venise netait guere preparee pour cette guerre. Malgre ses efforts de fortification de quelques places strategiques, le manque deffectifs et de moyens financiers se revela fatal des le debut des operations. De plus, les Ottomans furent bien informes des lacunes de la defense de la Moree ainsi que du fosse religieux entre catholiques et orthodoxes. Le pretexte de la declaration de guerre provint de quelques collisions entre des vaisseaux turcs et venitiens et des troubles causes par l'insurrection des Montenegrins.¹¹

La campagne commenca au debut du mois de mai 1715. L'armee expeditionnaire quitta Salonique et arriva a Thebes ou le conseil de guerre decida la poursuite de la campagne. La strategie de l'armee ottomane s'inscrivit en une serie de sieges des points les plus importants de la peninsule, en particulier des forteresses de Corinthe et de Naples de Roumanie (Nauplie). Kara Moustapha pacha fut envoye avec un corps d'armee de 15.000 janissaires vers Lepante tandis que Yousouf pacha avec un autre corps d'armee partit pour Corinthe. Le siege de Tineh se termina rapidement : le commandant venitien capitula sans essayer de defendre la place. L'avancee de l'armee ottomane fut facilitee par des travaux de construction de routes praticables entre Thebes et Corinthe et par l'appui constant de la flotte ottomane commandee par le *capudan pacha* (amiral) Dganoum Kodgea. Le siege de Corinthe dura trois semaines et se termina par la capitulation de la garnison. Lors de la retraite des troupes venitiennes, un magasin de poudre explosa et cet accident provoqua le massacre des defenseurs grecs et venitiens.¹²

10. Lemmy 2009, 100.

11. Voir sur cette guerre plus recemment Chatzopoulos 1999. Prelli et Mugnai 2016.

12. Prelli et Mugnai 2016, 438-9. Voir aussi : Brue 1870.

Naples de Romanie fut la place la plus fortifiée par les Venitiens. Après la reddition d'Argos, en début juillet 1715, l'armée ottomane se divisa en deux corps afin d'assiéger en même temps la ville et la forteresse de Palamede qui la dominait. Le siège ne dura que huit jours car le grand vizir impatient préféra donner l'assaut. L'historien autrichien Joseph Hammer-Purgstall nous en laisse un récit bien captivant : « Les Turcs étaient enflammés d'un tel courage que, dès le huitième jour du siège, ils donnèrent l'assaut sur le mont Palamidi, et que le lendemain la forteresse tomba en leur pouvoir. La garnison, commandée par le provediteur-général Bono, avait fait son devoir ; mais après la prise du fort Palamidi, la ville, canonnée du côté de la montagne, pouvait être réduite en un monceau de cendres. En outre, la garnison n'était composée que de mille sept cents hommes, et les Grecs, las du joug des Venitiens catholiques qu'ils détestaient plus encore que les musulmans, ne voulaient pas combattre, quoiqu'ils reçussent une solde d'un ducat par jour ; enfin Napoli succomba, parce que parmi les troupes de la garnison, il se trouva des traîtres ; le colonel Sal, qui avait fait tirer sur eux, fut mis en pièces par le peuple. Les Grecs, qui avaient aidé les Turcs à escalader les murailles, furent les premières victimes de leur trahison ; l'archevêque Carlini périt avec d'autres prêtres ; la ville fut livrée au pillage, le butin fut si considérable, que non seulement il suffit aux cent vingt mille assiégeants, mais que même plusieurs de ces derniers en retirèrent jusqu'à dix et vingt bourses d'argent. »¹³

Vers la fin du mois de juillet, la flotte ottomane se dirigea vers la baie de Koron et l'armée s'appêta à attaquer les villes fortifiées de Modon, Navarin et Koron. Durant les préparatifs de siège les Turcs apprirent que les défenseurs de Koron et Navarin n'avaient pas l'intention de combattre et qu'ils préférèrent transporter leurs biens à Modon. Les deux villes abandonnées furent aussitôt occupées et le reste de l'armée de terre marcha sur Modon tandis que la flotte y arriva également. Après quelques jours de combat acharné, le général Pasta réussit à négocier une capitulation. À la nouvelle de la chute de Corinthe, Naples et Modon, la forteresse de Morée se rendit également à Kara Moustapha pacha ainsi que les autres forteresses abandonnées par les Venitiens dans la péninsule et sur l'île de Candie (Crète). Vers la fin de l'année 1715, la République de Venise perdit toutes ses positions dans l'Archipel. L'île de Corfou resta le seul rempart qui défendait l'Italie. Néanmoins, les succès des forces ottomanes provoquèrent bientôt la réaction de la puissance autrichienne, comme le remarqua Florentin de Perceval dans les dernières phrases de son ouvrage : « ... mais sans un secours considérable, ou la diversion d'une puissance supérieure en Hongrie comme pourrait être celle de l'empereur, je doute fort que le général le plus consommé dans l'art de la guerre, voulût commettre si aisément sa réputation pour la défense d'un pays semblable avec si peu de troupes lorsque la perte en paraît

13. De Hammer 1839, 271-2.

evidente ; ce nest qu'a Dieu seul qui de rien fait toutes choses a qui de toute eternite ces miracles sont reserves. »¹⁴

LE MANUSCRIT

Le document qui est presente dans notre article prend rang incontestablement parmi les sources les plus precieuses de l'histoire des preparatifs du siege de Corfou, non pas au sens ou ce traite etait jalousement preserve du regard du public dans les fonds d'archives de la guerre de Vienne, mais parce qu'il s'agit d'un ouvrage emblématique de la production d'un ingénieur militaire français au service venitien au debut du XVIII^e siècle. Cet ouvrage issu de la plume du mysterieux Florentin de Perceval s'occupe de la problematique complexe de la defense de l'île de Corfou menace d'une invasion otomane dans une periode critique de la guerre turque veneto-ottomane entre les campagnes de 1715 et 1716, plus precisement il est date du 28 decembre 1715. D'après le titre du traite, nous pouvons presumer qu'il en existait plusieurs versions plus anciennes egalement. L'ouvrage fut dedie, selon l'usage de l'epoque, au frere du duc regnant, le prince Antoine Francis de Farnese (1769-1731) qui succeda a Francis I^{er} en 1727 qui fut d'ailleurs le dernier duc de Parme et de Plaisance de la maison de Farnese.¹⁵ Ce traite etait peut-etre meme commande par le duc regnant dans un esprit synthetique et pedagogique pour son successeur presumptif. Ce traite s'inscrit dans la lignee des ouvrages militaires de ce genre dont le modele le plus parfait fut le *Traite de lattaque et de la defense des places* de Vauban dont la premiere version fut redigee vers la fin des annees 1660.¹⁶ Il est fort probable que l'auteur du traite s'inspira profondement de l'ouvrage de Vauban. Malgre le caractere confidentiel de l'ouvrage, son Avertissement signale que son auteur le destina a une publication ulterieure. Dans cette partie de son ouvrage, il precise demblee la quantite d'hommes necessaires pour la defense de l'île qu'il precise en 30.000 personnes. Ce chiffre correspond d'ailleurs ceux des plusieurs auteurs militaires de l'epoque qui essayaient de determiner le nombre ideal d'une armee.

Le texte proprement dit du traite commence par un rappel de l'importance de la connaissance exacte de la geographie du terrain des operations : « il ne doit pas moins s'appliquer a en etudier la situation, l'étendue, le nombre des places fortes et foibles que ces lieux renferment ; si le pa'is est ouvert ou coupe de defilez, si le terrain est sablonneux ou terre forte ; si les colines ou montagnes qui s'i rencontrent sont de roc vif, de terre de rocaille, ou de sable leger : quels sont les principaux et diferents fleuves et rivierres qui le

14. *Nouveau traite*, 107-8.

15. Voir sur cette dynastie : Drei 1954.

16. Perreon 2017, 93-8.

traverse, et si elles ont leurs cours sur quelques places ennemies, leur nom et leur nombre : celui des lacs, etangs, marais, et les endroits où ils sont situés... ».¹⁷ Bien conscient de la position stratégique de l'île de Corfou, qu'il appelle le « rempart de l'Italie », il propose une concentration idéale de forces et des moyens pour la rendre inexpugnable face à une nouvelle invasion ottomane. Comme la plupart des auteurs militaires de son époque, il essaye de faire un plan raisonné qui laisse le moins de place à l'imprévu. Comme beaucoup d'auteurs militaires de l'époque moderne, Florentin de Perceval emploie aussi des termes très répandus connus de la pensée militaire humaniste, comme les idées du hasard, autrement la fortune (*fortuna*), mais aussi celles de la vertu (*virtu*) et de la prudence (*prudencia*)¹⁸. Il ne mentionne pas d'ouvrages qu'il avait utilisés, mais il put certainement bénéficier des éditions modernes des grands auteurs de l'Antiquité (Herodote, Cesar, Vegece etc.) peut-être aussi quelques grands classiques humanistes de l'art militaire de la Renaissance.

En décrivant en détail les préparatifs de la défense, Florentin de Perceval prend un soin méticuleux à économiser les ressources humaines et matérielles et donne toujours des chiffres exacts qu'il soutient avec une argumentation. L'auteur propose la répartition des forces destinées à la défense de l'île en unités plus petites et plus opérationnelles dont le commandement et la coopération serait plus facile. Très probablement inspiré par les travaux de fortifications côtières de Vauban, il prévoit un système de défense sur le littoral bien articulé. La communication entre les forteresses et les différents ouvrages de fortifications devait être assurée par quatre camps volants avec des forces considérables. Dans le choix des troupes, conformément au terrain montagneux et boisé de l'île, il donne une préférence à l'infanterie et aux dragons et, bien entendu, il accorde une importance considérable aux armes savantes dont il voudrait employer 50 officiers d'artillerie et 30 ingénieurs militaires. Il reconnaît également l'utilité de l'expérience de soldats il prévoit un hôpital aux malades et blessés. Il choisit des canons standardisés et bien adaptés au besoin du service de la défense des différents endroits, mais il montre également beaucoup de souplesse dans l'emploi de l'artillerie dans les différents terrains. Notamment, il recommande l'utilisation des mulets avec des petits canons portatifs pour les détachements envoyés dans les montagnes qui montre une certaine analogie avec les usages des Turcs et des Hongrois dans les guerres précédentes décrits par Marsigli¹⁹ ou le brigadier Lemaire.²⁰ Il

17. *Nouveau traité*, 1-2.

18. Voir sur ce sujet la thèse récemment soutenue de Forkoli 2016.

19. « Après la bataille de Patacin en 1690 que les Impériaux gagnèrent, les Turcs mirent deux pièces de canon de trois livres de balle sur la selle de plusieurs chameaux ; et un canonnier turc étoit monté derrière. Mais ayant reconnu leur folie, et voyant que ces animaux n'étoient pas assez diligents, ils leur couperent les jambes, sans se donner le temps d'emporter l'artillerie qui fut prise par les troupes impériales. Une pareille entreprise, nous divertit beaucoup, quoique nous ne les eussions vu que de loin. » De Marsigli 1732, 28.

20. Voir sur ce sujet : Le Maire 2007.

évoque souvent les mortiers de son invention et nous ne pouvons que regretter de n'avoir pas trouvé aucune information sur ces bouches à feu dans ce texte. Il énumère aussi plusieurs machines mécaniques bien utiles pour le service de l'artillerie, mais sans en donner des détails descriptifs. Son esprit inventeur se manifeste également dans les armes tactiques comme des lances-grenades de son invention : des espèces de cuillères à manche longue pour les soldats et des coulisses de bois qui permettaient de lancer des projectiles explosifs à une distance plus longue.²¹ On aurait bien voulu savoir plus d'informations sur ces inventions, mais le manuscrit reste très laconique sur ce point. En général, Florentin de Perceval accorde une grande importance aux questions logistiques (matériel, matières premières, munitions, outils, argent etc.) ce qui rapproche ces pensées à celles de Montecucoli. Il souligne le rôle des officiers dans la direction des unités et il insiste sur leur rémunération en fonction de leurs rangs et besoins. Il insiste à plusieurs endroits sur le rôle de l'argent, mais il n'est pas perçu comme les *Mémoires* de Montecucoli²², car il est plutôt présenté comme un moyen qui rend les soldats plus attachés au service : « ce sont les bons traitements qui nous insinuent l'affection ».²³ Il accorde beaucoup de place au patriotisme des habitants de l'île qu'il considère, en présentant leur caractère, comme des soldats bien propres pour former des milices afin de compléter les forces manquantes pour la défense.

Au terme de cette introduction, il convient de rappeler l'importance de cet ouvrage inédit de Florentin de Perceval qui signifie l'influence de la pensée militaire française dans la partie orientale de la Méditerranée au début du XVIII^e siècle. Cet opuscule reflète bien le succès des travaux de Vauban en Europe orientale et méridionale et il peut être considéré comme une adaptation du système de fortifications littorales françaises à l'île de Corfou, considérée alors comme la « clef de l'Italie ». En proposant un plan de défense bien mesuré aux dimensions de l'île, Florentin de Perceval voulait également introduire un nouvel esprit dans l'armée vénitienne. Malgré ses qualités indéniables, cet ouvrage manuscrit fut complètement oublié après la disparition du péril turc de cette contrée méditerranéenne. Cela s'explique par l'immense popularité de Johann Mathias von der Schulenburg, le défenseur de la ville de Corfou en 1716, et par le simple fait que ce travail est resté manuscrit et bien caché du public. Néanmoins, il mérite bien que l'on le redécouvre des après trois siècles des événements de la guerre vénéto-ottomane, car il n'est indifférent de connaître les pensées de cet illustre ingénieur militaire et artilleur français pour comprendre la suite et les enjeux stratégiques de ce conflit.

21. Voir sur l'évolution de l'usage des grenades à main : Crassiez 1975, 542-9.

22. Voir l'édition la plus récente de cet ouvrage : Montecucoli 2017.

23. *Nouveau traité*, 98.

NOTES DE L'EDITEUR SCIENTIFIQUE

Lors de la transcription du texte ci-dessous nous nous sommes conformes en premier lieu aux recommandations de *l'Archiv für Reformationsgeschichte* concernant l'edition de textes de lepoque moderne.²⁴ Nous avons choisi de garder l'orthographe archa'ique et inconsistante du texte, et nos corrections se limitent en general a la transcription en majuscule ou minuscule de certains mots. Les notes de l'auteur (N. A.) sont tirees du manuscrit. Pour la bonne comprehension des choses, nous y avons ajoute quelques notes plus precises et nos propres remarques (F. T.). Les fautes d'orthographe ne sont pas corrigees.

24. Empfehlungen zur Edition frühneuzeitlicher Texte», *Archiv für Reformationsgeschichte* 72 (1981), 299-319.

ANNEXE

*Nouveau traite ou Project sur la defense entiere de l'Isle de Corfou
dresse par M. Florentin de Perceval c'i devant lieutenant colonel d'infanterie,
commandeur general du parc de l'artillerie de Sa Majeste Tres Chretienne en ses
armees d'Italie, et a present commandeur general de S. A. S. en tous ses etats*

Du 28 decembre 1715

A Son Altesse Serenissime Monseigneur Antoine Farnese
Prince de Parme de Plaisance etc.

EPISTRE

De recevoir mon petit traite concernant la defense entiere de l'Isle de Corfou, netant pas la moindre marque que j'ai re\$V de sa bienveillance ; j'ai crV qu'apres l'avoir mis dans un ordre de perfection, elle aurait moins de peine a l'honorer de Sa Serenissime protection et que la posterite prevenue de mon attachement inviolable, jugera plus equitablement du desir que j'ai forme d'insinuer a un general d'armee des sentiments de vertu pour le diriger dans l'execution de ses projets militaires, quand l'objet que je lui donne pour modele en est la source feconde qui croit et augmente san-cesse en l'auguste personne de Votre Altesse Serenissime reverree dans ce vaste Univers comme la vertu meme : je m'etendrais un peu plus, Monseigneur, sur la purete de ces vertus divines et hero'iques par lesquelles le ciel couronne vos actions et Vous destine a la grandeur souveraine, si cette modestie naturelle qui dirige votre grand creur, ne prescrivait des bornes si reserrees a mon stile respectueux, que je nose employer le moment qui me reste qu'a recourir a cette protection que je recherche avec autant d'empressement et de soumission que j'ai l'honneur detre avec un profond respect.

De Votre Altesse Serenissime

Monseigneur le tres humble, tres obeissant, et tres soVmis serviteur etc.

Florentin de Perceval

AVERTISSEMENT

Je necris pas seulement ce petit traite pour le rendre agreable a ceux qui se sont aplique pendant le cours de leur vie a l'exercice du grand art de la guerre, mais encore pour la satisfaction des personnes qui n'ont aucune idee de la pratique d'une si glorieuse profession, et qui toutefois ne laissent pas dependre avec plaisir toute la part qu'ils doivent aux diferents evenemens que souvent elle produit ; c'est le sujet pour lequel je leur presente la defense entiere de l'Isle de Corfou qui est aussi recommandable a la chretiente par sa seule situation, qu'elle est par elle meme digne de reveiller leur plus particuliere attention ; mais comme je s\$ais, qu'ils pouvoient trouver peu de goto dans la lecture de cet ouvrage si mes sentiments n'i etoient point assez particularizes, j'ai cra que pour m'accorder a leur delicatesses je devois m'apliquer a le circonstancier avec la derniere exactitude et a leur decouvrir les secretes maximes quobservent les plus excellents generaux sur tout ce qui leur peut-etre utile ou des-avantageux dans les diferentes entreprises ou le bien du service de leur Prince les engagent, principalement quant il s'agit d'ataquer ou de defendre une province ou Isle maritime eloignee considerablement du domaine souverain. Le profond detail par lequel je divise l'armee de trente mille hommes que je propose pour la conservation de cette Isle par raport a la diversite des postes que sa subdivision me fournit, me font subdiviser dans le meme ordre toutes les pieces d'artillerie, mortiers, poudre, munitions de guerre, vivres et autres attirails que j'estime necessaires pour cette importante defense, que l'on trouvera a la verite excéder de beaucoup celles qui doivent-etre a la suite d'une pareille armee, et qui pourtant sont proportionnees aux divers camps volants et postes que j'ai cra y devoir etablir : ainsi a'iant sufisamment pourw a la surete d'une Isle de cette consequence et m'etre atache a donner des regles pour en fortifier les postes, les munir, defendre, tenir les peuples dans leur devoir et repondre assez precisement aux demandes que lon pouroit faire sur cette attaque et defense, je me suis imagine qu'il ne seroit point inutile d'i ajouter la division de deux autres armees dans la meme regularite de la premiere desquelles on se pourra servir dans les plus pressants besoins, en cas qu'on trouva de l'impossibilite a lever celle de trente mille hommes projettee ; (ce dont je doute absolument) puisque ce nest que par le secours d'une pareille armee quon peu garder l'Isle de Corfou, couvrir l'Italie, et la ravir au joug des muzulmans.

*p. 1**Defense de l'Isle de Corfou*

Si cest une maxime des plus importante a la connoissance d'un general d'armee que de savoir juger de tous les avantages qui se rencontrent dans une province ou dans une isle maritime pour soutenir l'interret d'un roi duquel l'une et l'autre dependent ; dans le dessein de s'opposer avec un corps de troupes aux invasions des ennemis ; il ne doit pas moins s'appliquer a en etudier la situation, l'etendue, le nombre des places fortes et foibles que ces lieux renferment ; si le pais est ouvert ou coupe de defilez, si le terrain est sablonneux ou terre forte ; si les colines ou montagnes qui s'i rencontrent sont de roc vif, de terre de rocaille, ou de sable leger : quels sont les principaux et diferents fleuves et rivierres qui le traverse, et si elles ont leurs cours sur quelques places ennemies, leur nom

p. 2

et leur nombre : celui des lacs, etangs, marais, et les endroits ou ils sont situez : qu'elle quantite et qualite de troupes on y peut destiner et l'ordre avec lequel on les y peut distribuer : quelles sont les mesures que ce general peut prendre pour les y faire subsister et par quel endroit il le pourra secourir en cas qu'il soit ataque : quel est le trafic dont se melent les peuples, qui l'habitent, le commerce qu'exercent ceux qui l'avoisinent et la richesse des uns et des autres : enfin, il ne doit point ignorer quel sont les postes fortifiez que les ennemis occupent sur la frontiere, dans lesquels ils auront indubitablement etabli leurs magasins pendant l'hiver, soit pour y tenir en depot leur artillerie, mortiers, poudres, boulets, bombes et generalement toutes leurs munitions de guerre, vivres et fourages ; afin de les bruler ou enlever s'il etoit possible pour

p. 3

leur oter par ce moien la facilite d'entrer comodement en campagne avant la saison ; dans le dessein qu'ils pourroient avoir forme de l'ouvrir par l'ataque de quelques places qui en les mettant sous leur joug trouveroient plus de facilite a s'assurer la conquete du pais. Mais si cette province ou cette isle en etoit une de la consequence de Corfou qui est sans contredit le rempart de l'Italie, parce qu'elle couvre et ferme veritablement l'entree de diferents etats a l'ennemi commun de la chretiente ; il ne faudroit pas examiner avec moins d'attention, toutes les circonstances que je viens de

p. 4

raporter sans trouver la moindre difficulte a les executer, et a faire observer avec la derniere severite celles dont-il sera parle dans la suite autant par justice que par necessite, n'envisagant rien qui merite une plus particuliere attention que la conservation d'un etat dont le salut et la liberte de plusieurs autres dependent ; ainsi pour eviter les des-ordres que pouroit causer des resolutions mal concertees qu'il ne plait pas toujours a la fortune de contrarier, il ne sera pas impossible apres de si judicieuses remarques d'oposer

p. 5

a l'ataque d'un ennemi aussi redoutable par mer que par terre, une force superieure a la sienne, sans s'attendre au secours de ces prodiges faux et illusoire sur lesquels la plus part des ministres peu versez dans la guerre ont coutume de se reposer, s'imaginant qu'il suffit qu'il y ait dans un pais en terre ferme quelques places fortifiees, et qu'une isle maritime soit environnee deau

pour que l'une et l'autre se puissent defendre et garder d'elles memes, sans les avoir pourvues de fortes garnisons, de munitions et de toutes les autres choses necessaires a leur

p. 6

defense, mais loin de se laisser seduire par ces discours enchanteurs si agreablement raportes dans les fables et si mal re[^]u entre les politiques de la guerre, ou le seul aspect de cette tete fameuse changeoit les hommes en rochers, il faut sans s'arreter a la simplicité de ces fixions que non seulement chaque place de cette province ou de cette isle soit pourvue d'une forte garnison composee de vieux soldats aguerris, mais encore munie de toute l'artillerie, mortiers munitions de guerre, vivres, fourages et argent pour la pouvoir defendre jusqu'a la derniere extremite

p. 7

et qu'au surplus il y ait une armee sufisante pour soposer aux entreprises de ce formidable adversaire qui excellera en infanterie, cavalerie ou dragons, suivant que ces pais se trouveront plus ou moins ouverts ou assez reserrez par des colines ou montagnes qui ne pourront pas permettre d'i destiner un grand nombre de cavalerie. Au reste ces observations si judicieusement circonstanciees doivent toujours preceder les grands desseins militaires que dois former un general d'armee, que le ministre de la guerre doit faire executer avant la campagne sans y rien changer ; mais pour les conduire heureusement a leur fin il ne faut pas de mediocres vertus ; ces miracles

p. 8

de valeur doivent etre soutenus par un fond de lumieres sans pareilles, une grande sagesse, beaucoup de bonte, un parfait de-interressement, une moderation naturelle dans les affaires les plus delicates, une probite sans exemple, et pour donner un frein a sa vive ardeur dans les combats, la prudence determinera toutes les actions de sa vie, cette vive peinture des plus eminentes vertus ouvrira un chemin sur a ce general pour defendre dans leurs entiers toutes les isles maritimes dont-il pouroit etre charge ; mais avant que de donner une idee parfaite sur celle de Corfou et de la ville capitale qui en porte le nom, je m' imagine qu'il ne sera pas inutile d'expliquer

p. 9

que cette capitale est le siege d'un archeveque, que cette ile faisait autrefois partie du royaume de Naples dont la Serenissime republique sempara sous le gouvernement du doge Pierre Polani* et la conserverent jusqu'en** que le roi Ladislas leur vendit 30 000 ducats et leur ceda irrevocablement ; elle est scituee dans la mer Ionienne vers les cotes de l'Epire qui comprenaient autrefois la Chaonie²⁵, l'Arcarnanie, les pais des Molosses²⁶, des Dolopes²⁷ et des

* En 1381. N. A. (Le doge Pietro Polani mourut en 1148. Il fut le 36^e doge de Venise entre 1130 et 1147. F. T.).

** En 1401. N. A.

25. Antigonie (Chaonie), cite antique des Chaoniens, une des principales tribus d'Epire. F. T.

26. Les Molosses, une des principales tribus d'Epire. F. T.

27. Les Dolopes, ancien peuple grec qui habitait non loin de l'Epire, dans une contree montagneuse appelee Dolopie. F. T.

Hellopodes, des Dryopes²⁸, des Selses, et des Amphilociens, tous anciens peuples de l'Épire rapportez dans les anciennes histoires qui nous prouvent que se fut dans l'Épire pres d'Actium²⁹ qu'Auguste vinquit Marc-Antoine la

p. 10

ville de l'Arta sur le golfe du meme nom qui anciennement etait nommee Ambracia etait la plus considerable de l'Épire puisque les rois y faisaient fort souvent leur demeure : la longueur de l'île de Corfou est d'environ 20 lieues de France ou 60 mille ; sa plus grande largeur est de 8 lieues ou 24 mille, et sa circonference est d'environ 40 lieues qui font 120 mille. Les Venitiens ont fait des depenses immenses pour rendre cette ville imprenable ce qui la fait appeler par excellence la clef du golfe Adriatique et le rempart de l'Italie : Soliman 2^e³⁰ la fit assieger* avec 2 500 hommes par Barberousse³¹ surnomme le fleau de dieu qui fut oblige de lever le siege.

p. 11

Cette isle etant ainsi reconue j'i souhaiterois pour sa defense le nombre d'oficiers generaux et autres qui suivent.

Un generalissime.

Six lieutenans generaux

Dix marechaux de camps.

Des brigades autant qu'il y aura

De brigadiers d'infanterie, de cavalerie ou de dragons dans l'armee.

Un major general, et quatre aides majors generaux.

Un general d'artillerie experimente dans la guerre vive, parce que c'est sur sa conduite et sur celle de l'ingenieur en chef que roule l'attaque et

p. 12

et la defense des places aussi bien que celle des isles, c'est pourquoi il doit etre ingenieux non seulement pour la construction du canon, des mortiers, mais universel pour toute sorte d'ouvrages de maniere qu'avec des ouvriers et de la matiere il pourvoie de ses besoins toutes les places et postes de l'isle, attendu quen de pareils endroits on ne doit jamais manquer de rien. Il doit etre actif, vigilant et tres capable d'entreprendre l'execution des projets les plus delicats

28. Selon la mythologie grecque, les Dryopes furent un peuple pelasgique venu de l'Arcadie en Thessalie. F. T.

29. Le bataille d'Actium eut lieu le 2 septembre 31 avant J.-Ch. entre Octavien et Marc Antoine. F. T.

30. Soliman I^{er} le Magnifique (1494-1566), le dixieme sultan de la dynastie ottomane qui regna entre 1520 et 1566. F. T.

* En 1537. N. A. (Il s'agit du siege de Corfou mene par le sultan Soliman le Magnifique au cours de la guerre veneto-ottomane entre 1537 et 1540. F. T.).

31. Khizir Khayr ad-Din (ne vers 1466-1546) dit «Barberousse», fut un corsaire ottoman au service du sultan Soliman le Magnifique. F. T.

d'un general d'armee, sans quoi il vaudroit beaucoup mieux compter sur un ombre que l'air dissipe insensiblement a nos yeux.

p. 13

Il faut sous le commandement de ce general 50 officiers d'artillerie pour executer ses ordres, entre lesquels il y en aura 30 du premier ordre, capables de commander dans des postes attaquez, et assez experts pour en ataqer d'autres de telle consideration qu'ils puissent etre.

Un ingenieur en chef consomme et 30 autres y seraient tres necessaires entre lesquels il serait a desirer qu'il y en eut vingt capables de conduire des travaux dans des ataqes et defenses.

J'i souhaiterais une compagnie de 150 ouvriers de toute sorte d'arts et metiers parmi lesquels il y aurait 40 bons mineurs. Cette compagnie serviroit a la suite de l'artillerie, pour remonter

p. 14

les pieces, mortiers et autres travaux imprevu, et si l'isle n'etait point fertile en bois, fer et acier, il faudroit pour y supleer en faire venir de Venise de grandes provisions.

Il faudroit pour le service de l'artillerie de tous les postes de l'isle de l'armee et de la ville de Corfou 3 compagnies de canoniers bombardiers de 120 hommes chacune avec un bataillon de fuseliers de 500 hommes qui ne seroit atache qu'a ce service, et pour que les canons et les mortiers ne manquassent point dans cette isle il faudroit etablir de toute necessite dans la ville de Corfou une fonderie assez considerable pour refondre celles et ceux qui deviendroient defectueux, avec une grosse quantite de metaux vieux

p. 15

et nouveaux, adoucissans et autres pour en fondre de nouvelles : il y faudroit aussi un maitre fondeur ses garçons et un equipage d'ustensiles pour servir les fourneaux et a faire des moules.

Je voudrois enfin, pour defendre cette isle dans son entiere sans crainte de la perdre, n'i sans y causer aucun dommage vingt huit mil hommes de bonne infanterie y compris les ouvriers, canoniers, bombardiers et fuseliers dont je viens de parler, qui eussent tous servi a la guerre

vive ci hommes 28000:

Avec cette infanterie, deux mil dragons a cheval y seroient d'un grand secours parce que c'est un pais de colines ou cette troupe conviendrait fort, mais il faudroit qu'il fussent tous officiers et hommes de service

ci dragons a cheval 2000:

infanterie et dragons a cheval 30000

p. 16

Sur lequel nombre il faudra compter en tous tems sur 3000 hommes plus l'ete que l'hiver qui seront malades ou blesses au travail par lextreme chaleur qui ordinairement nest pas suportable en ce pais la.

Avant que de parler du canon, il me paroît asses apropos d'avertir, que les quatre vingts pieces que je destine tant pour l'armee, que pour armer les postes fortifiez pour la defense de l'Isle (sans compter celles qui seront dans la ville de Corfou et les forts qui en dependent) doivent etre diferenciees, parce qu'encore bien qu'elles soient toutes egalement destinees pour

la destruction des ennemis, il faut par leur diferentes longueur les aproprier et loger dans les endroits les plus convenables. Ainsi

p. 17

que je le ferai remarquer par la destination que nen ferai afin den pouvoir tirer l'utilite quon en peut desirer.

Pieces de canon de fonte

de 8 livres) longues de 12: pieds -	32:)		
) longues de 8: pieds -	28:)	60:)	
de 4 livres	longues de 8: pieds		12:)	72
de 1 livre	longues de 4 pieds			8:
pieces de canon grosses et petites				80

Les soixante et douze pieces de 8: et de 4: livres ci-dessus, seront montees sur leurs affuts avantrains, avec leurs avantrains et armes de rechange, tirebours, degorgeoirs, coins de mine, leviers et chapiteaux.

Les huit autres pieces du calibre d'une livre, sont pour servir a la suite des detachements qui pouroient aller dans les montagnes

p. 18

s'il y avoit des ennemis a craindre ou quelque soulevation. Elles peuvent aussi servir sur des rivages de mer ou il y a du roc et dans des lieux ou le terrain est etroit: une de ces pieces se porte d'un cote sur un mulet et l'affut pour la monter de l'autre, avec des gargouges et bales pour tirer vingt coups, et les armes pour les charger.

Il faudra aussi employer pour cette defense, trente deux petits mortiers a bombes de ma nouvelle invention qui sont fort legers, j'en avoit fait plusieurs dont je me servois avantageusement dans l'armee du roi en Italie, ainsi ceux dont je parle serviront de meme a la suite de celle ci pour tirer

p. 19

des bombes orisontalement comme on tire du canon ci 32:

Ces petits mortiers seront montez sur des affuts fais de la meme maniere que ceux qui servent a monter les pieces de canon, et avec les trente deux affuts et avantrains sur lesquels ils seront montez, ils auront encore seize affuts et avantrains de rechange, des mesures de fer blanc de diferentes poids, pour mesurer la poudre pour les charger.

Il faut presentement parler de la quantite de poudre necessaire pour munir l'armee et les diferentes postes que le general jugera a propos detablir pour la defense de l'Isle de Corfou, aussi bien que de celle dont la ville doit

p. 20

etre particulierement munie, et encore bien que je n'aie aucune connaissance de sa capacite, ni de sa force, que je n'en juge que par la consequence dont elle est a la chretiente et par sa situation qui

nest pas toujours aise de secourir, quand particulièrement les Turcs seront superieurs a la mer, je me contenterai de dire, que dans une place de cette consideration j'i souhaiterois 760 000: milliers de poudre et 160 000: milliers de plomb en bales ; l'un et l'autre seront repartis ainsi qu'il suit.

Six cens milliers de poudre seroient distribuez dans divers magasins a couverts

p. 21

du canon de lennemi precautionnez contre leurs bombes, avec cent dix milliers de plomb en bales. Voila ce que je destinerois pour la defense d'une place du premier ordre qui n'auroit point de citadelle a defendre, mais bien trois petits forts, revetus et construits dans la mer ou sur le rivage de l'isle, en certains endroits du port assez eminents pour le dominer et en oter l'acces aux ennemis ou pour soutenir du cote de la terre les fortifications exterieure de la place en cas quelle fut attaquée. Ces ouvrages sont munis de canons, de mortiers, et de troupes suivant leur capacite ; si au contraire ces fortains ou

p. 22

redoutes fussent de celles qui se trouvent en terre ferme sans secours ni appui d'aucune autre place, il les faudroit munir diferamment et se contenter d'y laisser quatre ou six arquebuzes a crocs ou spingnards montez chacun sur son chevalet a pivot de la meche, poudre, bales de plomb du calibre de ces armes pour tirer cinquante coups tout au plus de chacune: quinze grenadiers commandez par un soulieutenant avec cent grenades a main chargees de la poudre et des bales pour que chaque soldat put tirer vingt coups. Ces postes sont ordinairement etablis dans la proximite des places de guerre pour

p. 23

empêcher les cources des ennemis et de s'aprocher d'un marais qui l'environne, ou pour couvrir un chemin par ou des partis de cavalerie et autres pouroient passer pour aller en lever des bestiaux qui seroient en pature sur les glacis d'une place: loficier qui commande dans un pareil poste, le soutient jusqu'a ce que les ennemis aient ouvert la tranchee et qu'ils aient determinez l'ataque de la place, et sitot qu'ils ont dresse des bateries et qu'elles commencent a tirer, on charge les mines qui sont ouvertes depuis longtems sous ces ouvrages et apres avoir evaque la redoute ou fortain a l'entree

p. 24

de la nuit on l'abandonne en le faisant sauter, afin que lennemi nen puisse titer aucun avantage au prejudice des assiegez ; car il y auroit de l'imprudence a un general ou gouverneur de place d'en user autrement et de sacrifier d'honetes gens dans des endroits qui ne seroient pas securables.

Les cent-soixante milliers de poudre restant, avec les cinquante milliers de plomb, seroient destinez pour l'armee, et resteroient pareillement dans la ville de Corfou comme un entrepot desqu'elles munitions on se serviroient en la maniere suivante.

Ce seroit de cet entrepot do u lon tireroit

p. 25

80 000 milliers de poudre et 25 000 milliers de plomb pour servir aux canons et mortiers qui seroient a la suite de l'armee, et pour armer et munir tous les postes etablis dans l'isle fussent

r'ils accessibles ou inaccessibles, dont le nombre sera raporte apres avoir donne l'ordre de la distribution de ces munitions par l'explication enoncee dans le detail suivant que j'ai pris plaisir d'aprofondir avec le plus de soins qu'il m'a ete possible pour favoriser les oficiers les moins intelligens dans les suputations mais

p. 26

les plus capables d'executer de semblables projets.

Poudre poids de France

pour tirer 110: coups de chacune des 80: pieces de canon destineez pour l'armee, ou pour la defense des postes de l'isle, a raison de 4: livres et demi de poudre pour chaque coup l'un portant l'autre ci	39 600: livres
pour tirer 60: coups de chacun des 32: petits mortiers, a raison d'une livre, trois quartron de poudre pour chaque coup	3 400: livres
pour tirer 1600: bombes a 4: livres de poudre chacune a raison de 50: bombes par mortier	6 400: livres
pour charger 16 000: grenades a main a un quartron de poudre chacune poudre	4 000: livres 53 400: livres

p. 27

poudre de l'autre part	53 400: livres
poudre pour la composition des fusees a bombes et a grenades	600: livres
pour l'infanterie et dragons	18 000: livres
poudre pour les mines et fougasses	6 000: livres
poudre pour le dechet qui se fait dans les diferentes distributions	2 000: livres
poudre pour munir l'armee et les postes de l'Isle	<hr/> 80 000: livres

Plomb en bales

Pour l'infanterie, dragons et pour tirer les pieces de canon et mortiers a cartouches ci	25 000: milliers
--	------------------

p. 28

Il faudra a la suite de cette artillerie des boulets pour tirer cent coups de chacune des quatre vingts pieces de canon.

Boulets a raison de 100: pour chaque piece

de 8: livres	6 000:)	
de 4: livres	1 200:)	8 000: boulets
de 1: livre	800:)	
petites bombes		1 600:
a raison de 50: pour chaque mortier.		
fusees a bombes chargees		1800:

grenades a main	16 000:
fusees a grenades a main chargees y compris	
1000: de reserve	17 000:

p. 29

salpetre degraissee, desale et bien rafine	250: livres
soufre	100: livres
meche entonnee	<u>3 600: livres</u>

Outils a pionniers coupants et emmanchez qui sont proportionnez pour travailler dans un terrain pierreux et de roccailles, qui seront a la suite de l'armee et qui serviront a fortifier dans l'Isle les postes accessibles et autres.

pics a hoiaux	2 300)	
pics a roc	600)	
pics a feuille de sauge	500)	6 000:
beches	1 300)	
escoupes	1 300)	
haches emmancheez		200
serpes		<u>400</u>
Outils a pionniers et coupants		6 600

p. 30

Il y aura des outils a mineurs de toute sorte 300:

Il faut remarquer que si les outils a pionniers manquoient, il seroit fort a props d'ordonner a tous les habitans de l'Isle d'aporter les leurs dans les postes qui y seront etablis, ou il y aura des personnes destinees pour les recevoir en les paiant.

Je ne parlerai point de la quantite d'outils necessaires, pour les charpentiers, charons, tourneurs, forgers, et chaudronniers non plus que des ustensiles pour les artificiers, me reservant d'en donner le detail dans l'execution du projet faux emmanchees arever, couteaux de breches, ou pertuisames dont les hampes de bois de fresne auront 8: pieds de long 1000:

a raison de 100: pour chaque poste.

Ces armes sont merveilleuses pour la defense des breches.

p. 31

pierres a fusils	50 000
sacs a terre	60 000
prolonges doubles et simples	160
menus cordages	500 livres

* On trouve toujours de la toille chez les habitans qu'il faut prendre en paiant, et quelque mauvaise quelle soit, pourvue quelle puisse contenir la terre et la poudre, elle sera merveilleuse a un tel usage. N. A.

Il y aura 5: chevres completees, 5: chevrettes a main et 5: crick a canon, dont un de chaque espece sera distribue dans chacun des postes retranche, suposant qu'il y en ait deux de chaque sorte dans la ville de Corfou ; ces ustensiles se doivent toujours trouver dans les postes ou il y a du gros canon a remuer.

Outre la poudre, le plomb, la meche et toutes les autres munitions dont je

p. 32

viens de parler, il y en aura encore dans la ville de Corfou une quantite plus considerable, tant pour sa defense que pour munir l'armee, avec une grosse provision de bois de toutes les especes, mais particulierement d'orme et de chesne qui sont les meilleurs et les plus convenables pour la construction des divers attirails dont l'artillerie est toujours suivie etant a la suite d'une armee ou ailleurs: et pour perfectionner ces diferents ouvrages et les entretenir dans letat que le service le requiert, il faudroit au moins 5: forges completees dont une pour l'armee, les quatre autres se distribueroient en cas de besoins dans divers

p. 33

postes, n'etant pas possible de s'en pouvoir passer dans les endroits retranchez ou il y a du canon. Si dans l'arsenal du Prince il ne sen trouvoit pas sufisamment, on pouroit en pa'iant semparer de quelqu'une de la ville et sen servir comme je fis a Pavie, Cremone, Mantoue, Modene³² et autres endroits ou je faisois des travaux considerables en les faisant occuper par d'habiles gens qui seroient bien dirigez.

Chaque forge aura a sa suite 500: livres de fer de diferentes grosseur et largeur propres a tous les ouvrages avec 20: livres d'acier pour racerer les outils

p. 34

des ouvriers, a mineurs et autres ; ces forges seront pourvues d'autant de charbon qu'elles en pourront consumer, que lon peu faire faire dans le pais pour le compte du Prince en tirant des soldats charbonniers des troupes ou il n'en manque pas comme je fis aux sieges de Governolo³³, Guastalla³⁴, Bersello³⁵, la Mirandolle³⁶, Verselle, Yuree, Castel-Bar, Verue³⁷ et Chivas³⁸. Elles seront en tous tems d'une grande utilite, mais sur tout, pour les necessitez journalieres, attendu que cest un pais sans ressource duquel un general d'artillerie ne s'ose rien promettre n'i esperer que ce qui lui peut etre fourni pas son industrieuse conduite,

32. L'auteur evoque ici ses travaux de fortifications en Italie pendant la guerre de succession d'Espagne. F. T.

33. Le siege de Governolo eut lieu en 1703. F. T.

34. Il s'agit du siege de Guastalla en 1702. F. T.

35. Le siege de Bersello se deroula en 1702. F. T.

36. Le siege de la Mirandole eut lieu en 1705. F. T.

37. Il s'agit du siege de Verrue en 1704. F. T.

38. Le siege de Chivas se deroula en 1705. F. T.

p. 35

sa grande experience dans le metier de la guerre, et une prudente et continuelle attention sur toutes les choses qui dependent de son devoir.

La quantite de pieces d'artillerie mortiers et autres munitions destinees pour la defense de cette isle etant ainsi reglee ; il faudra s'appliquer a examiner avec attention la qualite de ses rivages et sa grandeur, qui dans sa circonference occupe 120: mille de terrain, pour connoitre les postes que la nature a rendu inaccessibles, qui se sont trouvez au nombre de 128: qu'il faudra

p. 36

diviser en quatre parties, dont la quatrieme sera 32: postes qui seront gardez ainsi qu'il sera ci apres explique.

A legard de ceux qui se trouvent accessibles et par ou les ennemis pouroient avec de gros ou petits batiments plats faire des descentes ou debarquements de troupes, je les fais consister en quatre postes accessibles que je suppose avoir ete bien reconu en diferents endroits du rivage de la mer, dont les lignes seront au moins longues de 25: toises et tout au plus de 30: 40: a 50: qui sont autant d'endroits qu'il ne faut pas manquer

p. 37

de fortifier, par de bons ouvrages bien flanquez, et peu distant l'un de l'autre pour en rendre la defense plus certaine, et elevez par amphitheatre pour qu'ils soient superieurs a la mer, et oposer par consequent aux ennemis un feu plus sur et plus multiplie qui est la chose du monde que les Turcs craignent le plus: je construirais ces ouvrages avec la derniere exactitude et je les dirigerois si parfaitement que les troupes qui seroient destinees pour les defen dre nempcheroient nullement les manevres des canoniers, ni les canoniers

p. 38

les mouvements de l'infanterie, chacun de ces postes aura sur son derriere une etendue capable et assez bien fortifiee et fermee de toute part pour contenir sufisamment de troupes, canons, mortiers et munitions de guerre pour sa defense, car dans ces endroits la, rien ni doit manquer, ne pouvant pas comme en terre ferme remplacer d'un jour a l'autre les munitions qui s'i consomment, c'est pour cette raison que le brigadier ou colonel qui y commandera ne doit pas permettre qu'on les delivrent sans une exteme necessite ; ce sera l'affaire de l'officier qui

p. 39

commandera l'artillerie dans ce poste a se conformer a ses ordres, et d'ordonner au garde de l'artillerie qui y residera de ne rien distribuer sans sa permission.

Examinons presentement qu'elle quantite et qualite de pieces d'artillerie mortiers et munitions de guerre il convient de remettre dans chaque poste de cette consequence pour les defendre vivement et les soutenir contre les plus violents efforts des ennemis.

Les 12: pieces de canon que je destine pour la defense de chacun de ces postes seront du calibre 15: livres poids de

p. 40

de douze onces, ou de 8: livres ou environ poids de France, dont huit longues de 12: pieds qui armeront la premiere batterie de chaque poste, pour battre a la mer a fleur deau les vaisseaux ou autres batiments qui s'i pouroient presenter ; ces huit pieces seront soutenues par 4: petits mortiers de ma nouvelle invention pour tirer des bombes orizontalement ou par elevation de degrez s'ils estoient trop loin, et a cartouches s'ils estoient assez pres de ces batimens, soit pour reconnoitre le poste, ou pour essayer a faire un débarquement en quelquendroit.

Les 4: autres pieces courtes du meme calibre

p. 41

qui restent seront etablies dans la seconde batterie avec 2: pareils mortiers, elle sera elevee au-dessus de la premiere de 18: pieds, et retiree en arriere d'environ 6: toises, pour laisser la liberte au canon de la premiere batterie d'agir plus aisement. Il se faudra bien garder de tirer les unes et les autres pieces ensemble, mais bien une apres l'autre, pour pouvoir toujours entretenir un feu continuel, et faire en sorte qu'en tirant la moitie des pieces l'autre moitie soit chargee pour ne pas etre au depourvu, et recommencer a tirer sans jamais discontinues

p. 42

Ces douze pieces auront de la poudre et des boulets pour tirer chacune 100: coups et des cartouches pour en tirer chacune 10: qui font pour chaque piece 110: coups et pour les douze 1320:.

Les dix petits mortiers auront de la poudre et des bombes pour tirer chacun 50: coups, et des cartouches et poudre pour en tirer chacun 10: qui font pour chaque mortier 60: coups et pour les six 360:.

Entre ces differents postes il convient assez de distinguer celui qui infailliblement sera etabli vis a vis de Butrinto, qui est en terre ferme ; ville

p. 43

ville occupee par les Turcs, a cause de la grande proximite de ce rivage a celui de l'Isle de Corfou qui est le seul trajet qui n'a que 4: a 5: mille de large ou environ, par lequel ces infideles peuvent le plus aisement s'i introduire, parce que ; dans ce petit interval de mer il se rencontre quantite de rochers qui peuvent servir a couvrir un pont en cas que les Turcs eussent la pensee d'en construire un en cet endroit sur leurs galeres propres, ou autres batiments, lesquelles presenteroient toutes leurs proues a l'armee chretienne, comme un cordon qu'il ne seroit pas aise d'aprocher n'i de rompre ; sur

p. 44

lequel ils pouroient faire passer de Butrinto dans l'Isle de Corfou toutes les troupes, canons, mortiers, et d'autres munitions propres a la conquerir, si mal'heureusement ce poste n'etoit pas bien fortifie, munis et garde ; ainsi pour ne pas tomber dans un pareil inconvenient, il faudra quen toutes choses ce poste excelle en force et en munitions a tous les autres ; pour cet effet, on

le pourroit augmenter de 4: pieces de canon du calibre de 12: livres poids de France longues de 18: pieds desquelles les boulets pouront ariver jusqu'au rivage des Turcs ou environ, et de 4: gros mortiers a bombes de ma nouvelle invention,

p. 45

pareils a ceux que j'ai fait a S. A. S. de Parme* qui se chageront avec 8: a 9: livres de poudre chacun, poids de France, qui pouront de meme porter leurs bombes** a la distance de 1600: a 1800: toises outre quon pouroit facilement les etablir sur des galiottes a mortiers, et s'avancer assez en avant vers le rivage de Butrinto pour bombarder la place, les vaisseaux ou autres batiments qui s'i pouroient rencontrer qu'on auroient destineez pour embarquer des troupes pour faire une descente: ainsi joignant au tout, cette augmentation de pieces, de mortiers et de munitions, il faudra compter sur

p. 46

84: pieces de canon, sur 36: mortiers gros et petits, sur 8 400: boulets sur 2 400: bombes grosses et petites, sur 11200: livres de poudre pour les charger, sur 6500: livres de poudre pour tirer 800: coups desdits quatre gros mortiers, a raison de 200: coups chacun, de 3300: livres de poudre, pour tirer 100: coups de chacune de ces quatre pieces de douze ; toutes lesquelles poudres jointes au total 760 000: milliers, feront ensemble la quantite de 781 000: milier de poudre.

Voila de qu'elle maniere ces quatre postes accessibles seront etablis et fortifiez avec cependant plus ou moins de canons, de mortiers et de troupes, parce que, tous les postes

p. 47

ne se ressemblent pas, la ligne de l'un pouvant etre plus longue ou plus courte que celle de l'autre, et quoi qu'ils soient tous de la meme consequence pour la conservation du pais, il les faudra fortifier et munir tous suivant leur etendue et capacite.

Avec les 12: pieces de canon et les 6: petits mortiers que je destine pour ce poste, il faudra pour en rendre la defense complete, les munitions comprises dans la liste suivante.

p. 48

Poudre pour la defense de chaque poste*** retranche

pour les 12: pieces a raison de 110: coups chacune	5940: livres
pour les 6: mortiers a raison de 60: coups chacun	630: livres
pour les 732: fantassins y compris	
12: dragons a 10: coups chacun	400: livres
pour les mines et fougasses	<u>1500: livres</u>
Total de la poudre	8470: livres

* A Plaisance en 1707: et 1708: N. A.

** Pesant y compris 14: livres de poudre 144: livres de poids de France elles ont 11: pouces 8: lignes de diametre. N. A.

*** A chacun de ces postes il sera employe une forge complete 500: livres de fer, 20: livres d'acier et du charbon suivant son besoin. N. A.

Boulets

pour les 12: pieces de 8: livres longues et
courtes a 100: coups pour chacune 1200:

Bombes chargees

pour les 6: mortiers a raison de 50: pour chacun 300:

p. 49

Plomb en bales

pour tirer 10: coups de chacune des 12: pieces de canon a
cartouches a raison de 4: livres de plomb l'une portant l'autre
pour chaque coup 480: livres

pour l'infanterie des postes et dragons 400: livres

pour tirer les 6: mortiers 10: coups chacun a cartouches, a raison
de 15: livres de bales pour chaque coup 900: livres

Total du plomb 1780: livres

Meche pour les pieces, mortiers et grenades 400: livres

Grenades a main chargees

pour chaque poste retranche ou il y aura 100: grenadiers
a raison de 10: pour chacun 1000:

pour les 32: postes inaccessibles a raison
de 30: grenades pour chacun 960:

Total des grenades 1960:

p. 50

Pierres a fusils a raison de deux pour chaque soldat 1464:

Sacs a terre pour garnir les parapets 6000:

Outils a pionniers et coupants emmanchez pour faire travailler 200: hommes
dans un terrain pierreux et de roccailles

pics a hoiaux 100:)

pics a roc 12:)

pics a feuille de sauge 13 200:

beches 42

escoupes 33

haches 12

serpes 24

outils a pionniers et coupants 236

p. 51

Outils a mineurs de toute sortes 30:

prolonges pour mettre au four de
chaque piece et mortier, pour les remuer,
en presence de l'ennemi a raison d'une pour chacun 18:

menus cordages pour atacher les armes, leviers des
pieces et les outils a pionniers par paquets de 25: chacun 40: livres

Canoniers, bombardiers pour servir les 12: pieces et les 6:
mortiers en bateries a raison de deux pour chacun qui font
canoniers bombardiers 36
Fuseliers a raison de 2: pour chaque piece et mortiers 36
Canoniers, bombardiers, fuseliers 72
chacun de ces postes sera muni de 100: faulx emmanchees a rever, couteaux de breche, ou
pertuysanes

p. 52

Il faudra dans ce poste un officier d'artillerie entendu pour la commander un subalterne pour distribuer les munitions et deux ingenieurs.

Toutes les troupes, pieces, mortiers et generalement toutes les munitions de guerre contenues dans letat ci dessus aussi bien que la forge complete, fer, acier, charbon et autres qui n'i sont pas raportez, seront detachez du camp volant dont il sera ci apres parle, par le lieutenant general qui le commandera, pour munir et defendre le poste accessible retranche, et les trente deux postes inaccessibles qui seront sous son commandement et qui se trouvent dans la proximite de son camp, et a mesure qu'il

p. 53

s'en consumera, il sera oblige de les remplacer bien soigneusement pour que ces postes soient toujours pourvus de leurs besoins.

Et s'il arivoit quentre les trente deux postes qui ont ete jugez inaccessibles, il sen trouvoit un par lequel les ennemis se pussent introduire dans l'isle, le lieutenant general dont ce poste dependra en rendra compte au generalissime qui ne manquera pas de lui ordonner de le faire retrancher, et des huit pieces de canon et des deux mortiers qui restent a chaque camp volant on en detachera deux pieces de chacun et un mortier pour les y faire conduire avec trois

p. 54

cens hommes plus ou moins pour le defendre et des munitions a proportion.

Le brigadier ou colonel qui sera detache du camp volant, pour commander dans ce poste retranche les quatre cens hommes d'infanterie et les douze dragons qui y sont destinez, emploira tous les jours partie de ses dragons, soit a porter des ordres, a battre l'estrade d'un poste a l'autre, ou a visiter ceux qui sont les plus eloignez pour netre point surpris. L'infanterie fera de jour et de nuit des rondes et patrouilles de demi-heure en demi-heure, en observant un grand silence, afin de pouvoir entendre le bruit que pouroient faire des batiments ou des rameurs qui a la faveur

p. 55

de la nuit se pouroient aprocher du rivage avec des galeres pour canoner le poste, le bombarder ou le surprendre. Et si par lefet d'une vive canonade et bombardement, on s'apercevoit que les ennemis voulussent avec des batimens plats et chaloupes armees porter des troupes a terre, il faudroit alors que l'infanterie prit ses postes, pour faire des decharges continuelles sur ces batiments, et tirer partie des pieces a boulets et a fleur deau, et partie a cartouches, de concert

avec les mortiers qui tireroient orizontalement leurs bombes sur ces batiments, et quant ils seroient assez pres a cartouches.

p. 56

Les grenadiers qui alors ne pouroient peut-etre pas jeter leurs grenades si loin se serviroient d'une espece de cuilliere de fer faite expres dont le fond seroit vuide et le manche auroit trois pieds de longueur, pour les pousser sans danger a une distance plus considerable ; j'en ay fait faire a tous les sieges que nous avons fait en Italie et en Piemont dont je me suis utilement servis et si ces batiments estoient assez pres du rivage on pouroit alors du haut du parapet se servir de certaines coulisses de bois que je ferois faire expres pour jeter des bombes et grenades ensemble* et en grand nombre, pour tacher de les enfoncer, bruler et estropier tous ceux qui

p. 57

seroient dedans, destinez pour le débarquement.

Chaque canonier, bombardier fuselier dans une ataque, portera son fusil charge, arme de sa baionnette en bandouilliere, ou autrement a la grenadiere pour netre point surpris. Chacun restera dans son poste avec beaucoup d'attention et s'emploira de toutes ses forces a executer les ordres qui lui auront ete donnees, tant pour le retablissement des bateries et embrasures, que pour faire servir les pieces dans les ocasions avec toute l'activite possible, etant l'endroit le plus propre pour se distinguer et meriter des recompenses honorables.

p. 58

Les trente deux postes inaccessibles qui seront sur le rivage de la mer sous le commandement de ce lieutenant general, dans chacun desquels il n'i aura que dix hommes commandez par un sergent ou six hommes commandez par un caporal, ne seront etablis que pour examiner du plus pres qui leur sera possible, tous les batiments qui passent et repassent et prendre garde a ce qu'ils deviennent ; ils seront armez de leurs fusils, bayonnettes et munitions de guerre pour tirer dix coups chacun ; ils seront pourvus de trente grenandes a main a raison de trois pour chaque soldat, avec deux brasses de meche chacun, qui

p. 59

leur seront distribuee dans le besoin, pour avec des memes coulisses dont je viens de parler etablies sur des rochers, donner feu a ces grenades et les pouvoir faire rouller dans des galiotes ou bregantins armez qui s'en aprocheroient de trop pres.

Il y aura pareillement dans chacun de ces postes un rehaut de rempart qui est fait de fer, que l'on elevera sur sa hampe assez haut pour etre vu la nuit lors qu'il sera alume, pour avertir ou donner des signaux dont on sera convenu avec les postes voisins et camps volants ; desquels rehauts il y a toujours une grande

* Je men suis servis a la defense de Ma'iance en 1689: lors que Mr. le duc de Lorraine l'assiege. N. A. (Voir sur l'histoire du siege de Mayence : Ferenc Toth (sous la dir.), *Journal des campagnes du duc Charles V de Lorraine*, (Paris 2017), pp. 515-583. F. T.)

p. 60

quantite dans les places de guerre pour en eclaire les remparts avec des tourteaux goudronnez qu'on y allume.

Si pres du poste accessible retranche dont j'ai parle ci devant, il se trouvoit un vilage, ou une ou plusieurs maisons. Il ne faudroit pas manquer de les enveloper dans l'enceinte de la fortification de ce poste, cela seroit d'un grand avantage, parce qu'on pouroit se servir de quelques maisons pour faire le pain de munitions, dans une autre on y pouroit mettre a couvert et en surete les munitions de guerre et dans une troisieme on etabliroit l'hospital.

p. 61

Il faudroit aussi dans ce poste quelques armuriers, pour travailler au retablissement des armes des soldats et dragons.

Il seroit aussi a desirer, que les chevaux, breufs, ou mulets qui auroient amenez les pieces, mortiers et les munitions de guerre a ce poste y restassent tous, ou dans un lieu voisin pourvu qu'ils fussent en surete afin de sen pouvoir prevaloir, si le generalissime de l'armee ordonnoit a cette troupe de faire avec son canon quelque mouvement imprevu.

Il est a present assez a propos d'assurer tous ces diferents postes etablis dans

p. 62

dans toute letendue de cette Isle et de les soutenir contre la vigilance des ennemis entreprenans, qui pour semparer d'un poste en tateront plusieurs pour essayer den ebranler quelqu'un afin de le pouvoir enlever ; c'est la raison pour laquelle il ne faut jamais rien negliger ni mepriser dans ces ocasions, parce que c'est souvent par le poste qu'on estime le plus fort que l'ennemi passe, lors qu'on ne prend pas tout le soin possible pour le garder, pour cet efet, il faudra diminuer sur les cent trente cinq mille que l'Isle a de circonference, le terrain fortifie qu'occupe la ville de Corfou, et celui des

p. 63

quatre postes accessibles retranchez dont je viens de parler, que je supose contenir sept mile qui soustraits de cent trente cinq restera cent vingt huit mile de terrain ou cotes de mer inaccessibles au rivage a garder, c'est pour cela qu'il faudra contenter d'etablir un poste de dix hommes avec un sergent ou caporal comme nous avons dit a chaque mile qui feront cent vingt huit postes, et qui montront a 1280: hommes, lesquels postes seront divisez en quatre parties egales, dont la quatrieme sera trente deux postes, qui seront sous la garde de chaque camp volant. Les mil deux cens quatre vingts hommes seront aussi divisez en

p. 64

quatre parties, dont la quatrieme sera 320: hommes que fournira aussi chaque camp volant, et qui seront comme les premiers sous son comandement.

Après que les postes dans toute la circonférence de l'Isle auront été reconus et déterminés ; pour assurer les quatre premiers qui seront retranchés comme il a été dit ; il conviendrait fort au bien du service de diviser toute la longueur de l'Isle de Corfou, qui a depuis le midi jusqu'au nord-ouest, vingt lieues de France ou environ en quatre parties égales, et diviser pareillement les 28000: hommes d'infanterie et les 2000: dragons en

p. 65

quatre parties, comme quatre camps volants, qui seront postés et divisés pour soutenir tous ces postes, et les munir chacun d'hommes, de pièces d'artillerie, mortiers et de munitions de guerre et la manière qui suit pour s'accorder à ce qui vient d'être expliqué.

Le premier camp volant sera composé de 5000: hommes d'infanterie et de 500: dragons à cheval, sur la quelle quantité il faudra détacher 400: hommes y compris une compagnie de grenadiers, pour garder un des postes

p. 66

accessibles fortifiées au rivage de la mer et douze dragons qui font
infanterie 400: hommes dragons 12:

Il sera pareillement détaché pour les
32: postes inaccessibles infanterie 320 hommes à raison de 10: hommes pour
chacun.

qui font pour les deux détachements infanterie 720: hommes dragons 12:

Partant il restera au camp volant
tous les postes fournis infanterie 4280: hommes
et dragons 488:

qui font ensemble 4768: hommes tous les
postes fournis.

p. 67

Remarque

Mais s'il arrivoit qu'au lieu de quatre postes accessibles retranchés que nous avons supposé, il se trouva huit ou plus, et qu'il falut travailler à les retrancher, munir et défendre ; en ce cas chaque camp volant en auroit deux sous son commandement, se seroit 400: hommes d'infanterie et 12: dragons que le lieutenant général détacheroit de plus pour ce second poste, qui réduiroit sur ce pied là, son camp volant et tous les autres à la réserve de celui du généralissime à 3880: hommes d'infanterie et 476: dragons qui font ensemble 4356: hommes ; supposant que

p. 68

que ces nouveaux postes fussent égaux aux quatre premiers, ce qui ne me paroît pas croyable ; cependant pour ne rien risquer et se tenir dans la défiance en rassurant les esprits, il faudra beaucoup plus précautionner ceux qui seront les plus exposés ; et que ceux qui le seront moins partagent entr'eux leur artillerie, leurs mortiers et les munitions.

Ce premier camp volant dont je viens d'expliquer la force, aussi bien que les différents postes

qui lui doivent etre subordinez, sera poste a l'extremite de l'Isle au nort-ouest et directement au milieu de la largeur de la

p. 69

de laditte Isle qui a 3: 7: 10: 5: et 3: lieues ou environ, pour etre aportee de repondre a tous les postes de son commandement dont a vu le detail. Il sera comande de meme que ceux-ci apres par un lieutenant general des armees, deux marechaux de camps, et par autant de brigadiers qu'il y aura de brigades d'infanterie et de dragons dans la troupe qui composera ce camp volant, avec cinq officiers d'artillerie dont un aura le commandement en chef et trois ingenieurs.

Il y aura pour la surete de ce camp volant et pour defendre le poste accessible retranche, et les trente deux autres dont le detail des uns et des autres vient d'etre

p. 70

donne, les pieces, mortiers et munitions suivantes

Pieces pour chaque camp volant, et pour le poste accessible retranche et autres, qui sont sous le commandement de chaque lieutenant general.

de 8. livres) longues de 12: pieds		
) longues de 8: pieds		
de 4: livres	longues de 8: pieds		
de 1: livre	longues de 4: pieds		
		pieces de canon	20

petits mortiers de ma nouvelle invention

poudre a raison de 110: coups pour chaque piece et les mortiers a raison de 60: coups chacun.

Pour les 20: pieces	9900: livres
Pour les 8: mortiers	840: livres
Pour les 5500: hommes a 10: coups chacun	2388: livres
Pour les 400: bombes a 4: livres chacune	1600: livres
Pour les mines et fougasses	<u>1500: livres</u>
Poudre pour le camp volant et tous les postes	16228: livres

p. 71

Plomb en bales pour l'infanterie, dragons et cartouches pour les pieces

et mortiers 2500: livres

meche 900: livres

pierres a fusils a raison de deux pour chaque soldat dragons et

canoniers 11200:

grenades a main chargees 3000:

sacs a terre 9000:

Outils a pionniers et coupans emmanchez pour faire travailler 1200: hommes dans un terrain pierreux et de roccailles.

Pics a hoiaux	500	
Pics a roc	100	
Pics a feuille de sauge	100	
		1200:
Beches ou louchets	250:	
Escoupes	259:)	
Haches		20
Serpes		<u>40</u>
Outils a pionniers et coupants		1260

Il y aura dans ce camp volant comme dans les trois autres 250: faux emmanchees arever, pour en fournir 100: dans chacun de ses postes retranches.

p. 72

Outils amineurs assortis pour travailler a faire sauter de petits logemens, des rochers et autres 50
 Prolonges pour equiper les vingt pieces de canon et les huit mortiers a raison d'une pour chacun 28
 Menus cordages pour atacher les armes des pieces et leviers, et pour lier les outils a pionniers par paquets 100: livre
 Il faudra pour servir les vingt pieces et les huit mortiers, cinquante six canoniers bombardiers, et cinquante six fuseliers a raison de quatre hommes pour chaque piece et mortiers ci 112:

Je ne parlerai pas d'avantage des officiers d'artillerie n'i des ingenieurs qui

p. 73

doivent etre a la suite de ce camp volant, m'en etant sufisamment explique dans le detail precedent, aussi bien que de la maniere dont chaque camp volant doit etre compose, tant en hommes, canons, mortiers qu'en munitions de guerre, pour que le lieutenant general qui le doit commander puisse munir pour sa defense le poste retranche accessible et les trente deux autres inaccessibles qui sont sous son commandement. Voions presentement lordre avec lequel seront postez dans cette Isle les trois autres.

Le second camp volant qui sera pose

p. 74

a la distance de cinq lieues du premier dans le milieu de la largeur de l'Isle, lui sera egal en troupes pieces d'artillerie et munitions de guerre ; il aura de meme a la marine un poste accessible retranche, et trente deux autres postes inaccessibles a garder, ainsi le lieutenant general qui le commandera, de meme que ceux qui commanderont dans les autres ci apres se conformeront en toutes choses a ce qui vient d'etre regle pour le premier par le generalissime.

Le troisieme camp volant qui est celui ou restera le generalissime* sera poste de meme a

* Il restera a ce camp volant la cinquieme forge complete avec 500: livres de fer 20: livres d'acier et du charbon pour son besoin. N. A.

cinq lieues de distance du second, un peu plus avance du cote du midi que le centre de l'Isle, pour etre plus

p. 75

a portee de donner ses ordres au gouverneur de Corfou et a tous les lieutenants generaux qui commandent les trois autres camps volants ; et encore bien que celui ci soit compose de 8500: hommes entre lesquels il y a 500: dragons a cheval, 12: pieces de canons et 2: mortiers, il n'a pas plus de postes a garder que les deux premiers, c'est a dire, un poste accessible retranche a la marine et trente deux autres postes inaccessibles, je ne parle point de l'observance du bon ordre qui y sera donne pour se bien conduire puisque celui qui a prescrit la regle qui doit etre suivie dans les autres, n'aura

p. 76

pas manque d'establir dans le sien des maximes dignes d'un grand capitaine.

Le quatrieme et dernier camp volant qui sera poste a l'extremite de l'Isle qui est au midi, sera pose a la distance de cinq lieues du troisieme, precisement comme les trois autres dans le milieu de la largeur de l'Isle ; il sera egal aux deux premiers en troupes, en pieces d'artillerie, mortiers, munitions de guerre et en postes, ainsi le lieutenant general qui le commandera se conformera en tout, a ce qui a ete regle ci devant par le generalissime pour tous les autres.

Par la disposition de ces quatre camps

p. 77

volants divisez dans toute letendue de l'Isle, le generalissime ne peut jamais manquer detre informe en peu de tems de tout ce qui peut survenir chaque moment du jour dans les uns et les autres postes destinez a garder le rivage, qu'il faut envisager comme une chaisne qui regne d'un bout a l'autre de sa circonference, de meme que les postes accessibles fortifiez, ne peuvent pas manquer d'etre secourus en cas d'ataque, par les corps de troupes ou camps volants qui leur sont affectez, et qui seront campez dans des lieux qui les avoisinent, lors particulierement que les officiers generaux qui

p. 78

qui les commanderont seront avertis : le generalissime, meme sera plus a portee de donner ses ordres dans tous les lieux ou sa presence sera plus necessaire, soit pour prevenir l'ataque d'un poste, ou pour preparer par une maniere agreable les troupes a sa defense, ou bien pour jeter du secours dans la ville de Corfou a laquelle il aura une particuliere attention pour y empecher les desordres et la rebellion ou que cette place fut inquiette par mer.

Si apres avoir prevu ces accidents et avoir assez bien munis et precautionnez tous ces postes pour en oser croire la defense assuree, il arivoit que les ennemis eussent

p. 79

trouve l'ocasion favorable d'en ataquen un si vivement, que par la disposition avantageuse de leur ataque, on pu douter en quelque fa^on de sa resistance, il faudroit sans perte de tems n'i de terrain, se bien retrancher derriere ce poste en faisant une ou plusieurs coupures bien flanquees, a peu pres comme nous en faisons dans une place assiegee, pour defendre l'angle

saillant d'un bastion attaque, sa face, sa gorge ou partie meme de la fortification. Ce sera le lieutenant general qui commandera le camp volant duquel ce poste dependra et qui sera campe dans sa proximite a le secourir sans qu'aucune troupe des autres postes du rivage

p. 80

inaccessible osent abandonner le sien pour lui donner secours.

Si cependant par la prise de ce poste les Turcs se soient rendus maitres d'une petite partie de l'Isle, ce dont je doute, parce que, cette nation defend beaucoup mieux des places et des postes semblables quelle ne les attaque, et resiste encore moins dans les batailles contre leurs ennemis, attendu que leur foi ne soutient pas vivement leur opinion. Il faudroit d'is-je, sans perdre un moment et sans qu'aucun des postes etablis au rivage de la mer se bougeassent, marcher aux ennemis en bataille avec les deux camps volants les plus voisins pour les attaquer a quelque prix que ce fut, avant que le nombre des

p. 81

ennemis fut devenu plus considerable, tandis qu'un detachement du troisieme camp volant s'avanceroit pour se joindre aux deux premiers, pour faire de concert un dernier effort a fin de les chasser sans leur donner le tems de s'i retrancher : ce sera la, l'endroit ou les dragons a cheval se pourront distinguer, parce que, dans cette occasion, les troupes debarquees ne peuvent avoir pour les soutenir n'i cavalerie n'i canon ce qui me paroît d'un tres grand des-avantage.

Je ne doute nullement de l'heureux succes d'une pareille defense contre ces infideles qui ont plus de bestialite que de valeur, qui craignent infiniment le feu qui leur seroit opose de toute part, voulussent a la vue d'une armee navale

p. 82

formidable hazarder de debarquer dans une isle environnee de troupes protegee par divers postes que l'art et la nature ont pris plaisir de rendre inaccessibles, bordee de canons et de mortiers, soutenue par divers corps d'armees, conduits par d'excellents generaux qui corespondront agreablement a l'invincible courage et intrepidite d'un generalissime* tout des plus penetrans et des plus consommes dans le metier de la guerre, qui a ete tant de fois le fleau des Ottomans et l'apui de l'empire, mais je crains qu'a travers tous ces raisonnemens on ne m'accuse de me flater d'une prevention un peu trop affectee, ou du moins de netre pas assez eclaire sur la prudente conduite

p. 83

qu'observent les generaux ennemis lors qu'ils sont determinez a faire un debarquement de troupes, soit pour defendre dans une isle en plusieurs endroits, ou au rivage d'une cote de mer en terre ferme : si l'endroit est inaccessible il n'i aura rien a craindre, et si l'on veut tanter la descente dans des lieux accessibles je les suppose trop bien gardez pour esperer d'une pareille entreprise un succes favorable ; cependant on me repondra peut etre que ces sortes de resolutions ne se

* Mr. le general marechal comte de Schoulembourg. N. A. (Johann Mathias von der Schulenburg (1661-1747), le defenseur de Corfou en 1716. F. T.)

prennent jamais guere qu'après beaucoup de reflexions et toutes les precautions que la raison peut sugerer a un general de merite pour ruiner la defense de ses ennemis et pour ariver au

p. 84

comble de la gloire ; ensorte que par le secours de plusieurs detachements de quatre ou cinq vaisseaux chacun, il seroit facile d'ataquer dans le meme tems trois ou quatre de ces postes accessibles qui seroient les mieux retranchez, et voici la maniere qui me semble etre la plus convenable et la plus propre pour l'execution d'un pareil dessein.

Après avoir reconu les difereints postes accessibles et retranchez que vous aurez resolu d'ataquer, vous destinerez suivant letendue de leurs fronds que j'estime etre pour celui ci, de 55: a 60: toises et defendu par consequent avec plus de troupes de pieces d'artillerie et de mortiers, la quantite de vaisseaux dont chacun doit-etre ataque que

p. 85

je fais consister pour l'ataque de celui dont je parle a 5: vaisseaux de hauts bords, et 4: galeres, et ainsi des autres postes que l'on ataquera avec plus ou moins suivant la longueur de leurs lignes: ces vaisseaux se presenteront devant ce poste a un peu plus pres que la portee du canon, ou ils se mettront a l'ancre en lui presentant tous le cote ; entre la poupe et la proue de chaque vaisseau il s'introduira une galere qui se mettra pareillement a l'ancre comme toutes les autres presentant leurs proues a ce poste, qui avec les vaisseaux feront un feu continuel qui sera soutenu par celui de divers galiottes a mortiers qui tirant san-cesse

p. 86

leur bombes dans les retranchements et jusqu'a ce que les commandans de chaque detachement de vaisseaux croient que certainement ils les auront entierement ruinez et mis en des-ordre, pour dans le moment y pouvoir plus aisement introduire de l'infanterie, je veux dire des grenadiers armes de leurs fusils et bayonnettes munis chacun de trois grenades meche allumee, qu'ils auront debarque de l'autre cote de chaque vaisseau pendant la canonade, dans des batiments plats armes de petites pieces chargees a cartouches a cet efet, pour tanter a la faveur du feu de leurs canons, mortiers et mousqueterie une heureuse descente : cette reponse me

p. 87

paroit la plus juste que l'on puisse donner a ma proposition et la plus convenable au service de la Republique de Venise, car si au commencement de la campagne son armee navalle etoit assez fortunee pour battre absolument celle des Turcs, ce a quoi elle doit s'apliquer uniquement, elle se pouroit servir de cette maxime pour aller ataquere dans le meme tems avec cette armee navalle victorieuse, les principales places de la Moree, ou les postes les plus accessibles pour recuperer aussi aisement ce royaume quelle a eu le mal'heur de le perdre.

Voila si je ne me trompe tout ce qui se peut pratiquer pour favoriser une

p. 88

entreprise de cette nature, mais pour que les Turcs se determinassent a une t'elle resolution il

ne faudroit point avoir d'armee navalle a craindre, qui doit etre a mon avis toute des plus lestes et des plus considerables, et qui n'aura autre chose a penser pendant la campagne, qu'a croiser continuellement a la vue de cette isle, et d'etre san-cesse dans l'observation des mouvemens que pourroient faire celle des ennemis. Si enfin, les Turcs etoient assez privez de raison pour faire un pareil manege et qu'ils voulussent detacher du corps de leur armee navalle un certain nombre de vaisseaux chargez de troupes pour l'execution

p. 89

de cette entreprise et pour les débarquer dans cette isle, comme du cote du canal ou detroit qui est entr-elle et la terre ferme qu'abitent les Turcs devant la ville de Butrinto ; ou je suppose qu'il y aura un fort tout des mieux construit, muni, garde, et precautionne en la maniere que je m'en suis explique, alors l'armee navalle de la Republique ne pourroit jamais trouver une conjoncture plus favorable etant superieure a la mer, d'ataquer, battre ou bruler avec cet avantage celle des ennemis comme nous fimes a Palerme* ou nous brulames entierement dans ce port la flotte d'Espagne et d'Hollande. Il est bien vrai de dire, que si l'armee navalle venitienne

p. 90

etoit batue cette isle seroit un peu plus en danger, mais etant fortifiee et defendue suivant les maximes que je viens d'etablir, sans en abandonner aucune partie, pourvue de sorte que les vivres, les munitions de guerre et les hommes n'i manquassent point, on se pourroit flater d'i jouir d'une felicite parfaite et de donner un vrai repos a l'Italie qui en la perdant resteroit sans bonheur et sans tranquillite.

Il ne me sera pas difficile avant que de passer outre, de faire faire ici une serieuse reflexion, sur la raison pour laquelle un grand roi eleve par sa vertu au comble de la prosperite et

p. 91

de la gloire, peut perdre des villes, provinces et meme des roiaumes quelquefois, en bien moins de tems qu'il nen faut pour les visiter ; cest que je m' imagine que les ministres qui reglent ses etats, et qui composent ses diferents conseils n'envisagent que leurs interrets particulier et leur ambition, et jamais celui de l'etat, et pour peu que ces deux passions entrent en concurrence dans leurs esprits, elles confondent leur jugement, et ne les portent qu'a la jouissance du plaisir des sens, qui leur fait oublier en s'apropriant tous les biens du roiaume, ce qu'ils doivent indispensablement a Dieu,

p. 92

au Roi, et a la patrie, pour la garentir de l'evasion tirannique de l'ennemi du monde le plus cruel et le plus redoutable. Cest ainsi que les hommes se laissent aisement ravir aux objets de la sensualite que nous apellons le dereglement des mouvemens de l'ame, qu'une idee imaginaire conduit et qui ne trouve d'autre frein pour l'arreter que des desirs de rapine immoderes qui ne tendent qu'a la ruine et au bouleversement d'une monarchie : je suis persuade que l'auguste

* au 3^e de juin 1676: N. A. (La bataille de Palerme eut lieu le 2 juin 1676. F. T.)

Senat de Venise, qui n'agist jamais par le mouvement des passions, et qui au contraire veille continuellement par ses soins et la vigiliance de ses sages ministres,

p. 93

aux avantages de ses sujets emploira avec eux, biens, talens et vies pour s'oposer au commencement de la campagne prochaine aux entreprises qu'auront pu projeter cet hiver les Ottomans sur l'Isle de Corfou ; et qu'ils la pourvoient d'une armee t'elle que je la propose, servie de la quantite de pieces d'artillerie, mortiers, et munitions de guerre dont je me suis explique. Ce sera le seul et unique moien de garder en son entier et sans aucune division l'Isle de Corfou a moins qu'il n'i ait quelque intelligence secrette entre

p. 94

les sujets de l'une et de l'autre nation : autrement si par un defect de troupes on est oblige d'en abandonner une partie, on peu certainement compter sur sa perte totale, et faisant le calcul apres sa prise des troupes qui y auront ete envoiees par detail en diferents tems, on trouvera que plus de 50000: hommes sujets et autres y seront peris avec la perte et la ruine entiere de l'Isle, quon ne pourra jamais recuperer que par stratageme, depenses immenses, et une longue suite d'annees qu'il faudra passer avant que de la voir, dans son premier lustre, tandis qu'il ne faloit que 30000: hommes pour la garder et la

p. 95

defendre agreablement sans aucun risque ni damage : ainsi quoi que je ne juge rien de trop de toutes les choses que je destine pour sa defense, je ne veux point mettre pour cela un officier general dans l'impossibilite de la defendre avec moins de troupes reglees, si en quelque fa^on il y etoit force ; ce quon pouroit faire de mieux se seroit d'examiner avec attention s'il seroit possible ou non, de s'assurer de la fidelite des habitans de cette Isle, pour en composer diferents corps de milices, qu'avec soins il seroit aise de discipliner et d'unir au peu de troupes militaires qui

p. 96

seroient destinees pour cette defense dont le nombre pouroit monter a 18: ou 20: mille hommes, ce sont gens robustes, forts, et acoutumes aux fatigues de la campagne qu'il ne seroit pas difficile de dresser a celle de la guerre. On en pouroit aussi faire de petits detachements pour travailler aux fortifications ordonnees pour la surete de l'Isle en paiant les uns et les autres avec beaucoup de punctualite, sans quoi les peuples les plus affectionnez au service de leur Prince murmurent, se mutinent, et fort souvent se revoltent, si enfin, la varietie de ces peuples etoit assez grande

p. 97

pour vous tenir dans la defiance il faudroit sans en sortir, s'atacher a les gouverner et les conduire avec tant de circonspection et de douceur, qu'ils fussent soulagez dans leurs maladies et autres accidens sans les laisser perir mal'heureusement. Comme il arive souvent en diferents services, ne considerant n'i sujets n'i etrangers ; et les traiter en sorte qu'ils ne se pussent

empêcher de croire, qu'ils sont regardez et considerez comme des peuples les plus affectionnez et les plus atachez aux interrets de la patrie ; car

p. 98

ce sont les bons traitements qui nous insinuent l'affection, et cest par l'affection, l'attachement et l'esperance que l'on a d'être un jour recompense, que le soldat repand volontier tout son sang pour le service de son Prince : cest enfin, dans ces ocasions ou l'art de la politique la plus delicate se doit magnifester pour empêcher la semence de la rebellion et de la discorde de germer dans les creurs : mais s'il se trouvoit cependant de l'impossibilite a se servir de ces peuples, il faudroit faire alors comme dit

p. 99

le proverbe de necessite vertu, quoi qu'il soit tres vrai de dire qu'avec moins de monde la defense de cette Isle en seroit fort douteuse n'étant point possible qu'avec peu on puisse faire beaucoup, quand particulierement on a une Isle d'une si vaste etendue a defendre, dans laquelle il se faudra bien garder de donner aucun acces aux ennemis directement ou indirectement, je veux dire, de ne leur en pas abandonner la moindre petite partie sous pretexte den mieux garder le reste, autrement se seroit en faire un espece de sacrifice volontaire a la fureur du plus puissant ennemi du monde qui

p. 100

faisant la guerre chez lui n'aueroit pas grand peine avec une armee formidable qui augmenteroit tous les jours* den faire la conquete. Ainsi, si on etoit reduit a la necessite de n'avoir que 15: a 16: mille hommes entre lesquels il y en eut 14400: d'infanterie et 1600: dragons, il faudroit diviser cette armee comme j'ai fait celle dont je viens de parler en quatre parties, savoir.

Le premier camp volant seroit compose

de	2600: fantassins)	sur quoi il sera detachepour le poste accessible	
de	<u>400</u> : dragons)	retranche	200: hommes
camp volant	<u>3000</u> : hommes)	dragons	7:
) et pour les 32: postes inaccessibles	
) a raison de 5: hommes pour	
) chacun	<u>160</u> :
		hommes pour les postes	367:

Il restera encore au camp volant tous les postes qui sont

sous son commandement fournis hommes

2633:

premier camp volant

3000:

p. 101

Comme ces camps ne peuvent pas etre si nombreux en troupes que ceux dont j'ai parle dans le commencement de cet ouvrage. Il en faudra diminuer a proportion les munitions aussi bien

* Cest lexemple de Candie qui fut pris en 1669. N. A. (La guerre de Candie ou guerre de Crete commen^a en 1645 et se termina par la chute de Candie en 1669. F. T.)

que celles de tous les postes, mais on ne changera n'i ne diminuera rien a la quantite de canons, mortiers, n'i a la poudre, aux boulets, bombes et plomb en bales que j'ai destine pour charger les uns et les autres a cartouches.

Le second camp volant sera compose de meme que le premier, et comme les postes sont

p. 102

egaux, les detachements seront de meme.

Le troisieme camp volant sera compose diferamment parce que, ce sera le generalissime qui le commandera. Il sera poste a peu pres au milieu de la largeur de l'Isle, comme je l'ai explique pour repondre a tout et pour etre a portee de jeter des troupes dans la ville de Corfou en cas de rebellion

Il y aura infanterie	6600: hommes
dragons a cheval	<u>400:</u>
infanterie et dragons	7000

Il n'i aura pas plus de postes a garder dans ce camp volant que dans

p. 103

les deux premiers, ainsi etans tous fournis il y restera.

Fantassins et dragons 6633:

Sur la laquelle quantite et suivant le besoin il en pourra jeter 4000: dans la ville de Corfou, ou pour garder quelques nouveaux postes que lon aura decouverts, ainsi il en restera encore au generalissime 2633:

Le quatrieme camp volant sera compose comme les deux premiers, les postes etans egaux en nombre les detachemens le seront de meme.

Tous ces camps volans seront poses comme je l'ai explique, aussi bien

p. 104

que les postes faisant une parfaite attention aux observations que je fais faire sur l'ataque et la defense de cette isle. Mais si on etoit assez mal'heureux pour etre reduit a une telle extremite qu'on ne put avoir pour sa defense que 12000: hommes, savoir 11200: fantassins et 800: dragons, suposant toutefois que la ville de Corfou fut pourvue d'une forte garnison, il faudroit diviser cette petite armee de meme que la derniere en quatre parties, savoir

Au premier camp volant il y auroit

infanterie	2400: hommes
dragons a cheval	<u>200:</u>
premier camp volant	2600: hommes

p. 105

Il en faudra detacher trois cent soixante sept, dont deux cens sept, dont deux cens sept, y compris cent grenadiers, et septdragons pour le poste accessible retranche, et cent soixante pour les trente deux postes inaccessibles, araison de cinq hommespour chacun qui font
367:

Ainsi il restera au camp volant tous les postes fournis
 Le second camp volant sera egal en troupes et en postes au premier.
 Au troisieme camp volant

2233: hommes

p. 106

Il y auroit infanterie	4000: hommes
dragons a cheval	<u>200</u> :
infanterie et dragons	4200: hommes

Sur ce nombre de troupe le generalissime pourra augmenter la garnison de la ville de Corfou suivant la necessite, autrement il sen servira a garder quelques postes nouveaux qu'il aura fait reconnoitre.

Le quatrieme camp volant sera egal aux deux premiers en troupes et en postes.

C'est ainsi qu'il se faudra regler en de pareilles conjonctures pour ne point trouver d'impossibilite dans la distribution qu'un general sera oblige

p. 107

de faire d'une grosse moiienne, ou petite armee, pour la surete d'un pais aussi etendu, et ou il y a aussi peu de port fortifie et de retraite que dans l'isle de Corfou : la diversite des postes que je propose et ceux qui se pouroient trouver audessus du nombre que j'ai supose, soutenus par diferens camps volants campez favorablement, en courageant les peuples fideles, et tiennent ceux qui sont plus variables et turbulens dans la crainte, dans le respect, et dans l'obeissance ; mais sans un secours considerable, ou la diversion d'une puissance superieure en Hongrie

p. 108

comme pouroit-etre celle de l'empereur, je doute fort que le general le plus consomme dans l'art de la guerre, voulu commettre si aisement sa reputation pour la defense d'un pais semblable avec si peu de troupes lors que la perte en paroist evidente ; ce nest qu'a Dieu seul qui de rien fait toutes choses a qui de toute eternite ces miracles sont reservez.

ARCHIVES

Osterreichisches Staatsarchiv (Vienne), Kriegsarchiv, serie Kriegswissenschaftliche Memoires
Abteilung : I N° 13 Nouveau traite ou projet sur la defense entiere de l'île de Corfou dresse par
Mr. Florentin de Perceval (1715), dorenavant : *Nouveau traiti*

BIBLIOGRAPHIE

- Brue 1870 : B. Brue, *Journal de la campagne que le grand visir Ali Pacha a faite en 1715 pour la conquete de la Morie*, Paris 1870.
- Chatzopoulos 1999 : D. Chatzopoulos, *La derniere guerre entre la Ripublique de Venise et l'Empire Ottoman (1714-1718)*, Montreal 1999.
- Crassiez 1975 : Cpt R. Crassiez, « A propos des grenades a main », *Revue militaire suisse* vol. 120 (1975) n° 11, 542-49.
- De Hammer 1839 : J. de Hammer, *Histoire de l'Empire ottoman depuis son origine jusqu'a nos jours*, Tome XIII (1699-1718), Paris 1839.
- De Keralio 1787 : L.-F. Guinement de Keralio, *Encyclopidie mithodique. Art militaire*, Tome III, Paris-Liege 1787.
- De Marsigli 1732 : L.F. de Marsigli, *L'Etat militaire de l'Empire Ottoman, ses progres et sa dicadence*, tome II, La Haye-Amsterdam 1732.
- De Tricaud 1718 : A. de Tricaud, *Campagnes de Monsieur le prince Eugene en Hongrie, et des giniraux vinitiens dans la Morie pendant les annies 1716 et 1717*, tome II, Lyon 1718.
- Drei 1954 : G. Drei, *Farnese. Grandezza e decadenza di una dinastia italiana*, La Libreria dello Stato, Roma 1954.
- Forkoli 2016 : G. Forkoli, *Fortuna, lieux communs et exemples historiques dans la littirature politique du XVIIe siecle*, Universite de Paris-Sorbonne, Paris IV, 2016.
- Fossier 1982 : F. Fossier, *La bibliotheque Farnese. Etude des manuscrits latins et en langue vernaculaire*, Rome 1982.
- Lemmy 2009 : S. Lemmy, *Les Cantemir. Laventure europienne d'une famille princiere au XVIIIe siecle*, Bruxelles 2009.
- Le Maire 2007 : L. Le Maire, *Relation abrigit de ce qui sest passit dans la guerre de Hongrie depuis le commencement de la campagne de 1705 jusqu'au mois de mars 1708*, ed. par Jean Berenger, Paris 2007.
- Montecuccoli 2017 : R. Montecuccoli, *Mimoires ou Principes de l'art militaire*, ed. par Ferenc Toth, Budapest-Paris 2017.
- Perreon 2017 : S. Perreon, *Vauban. Arpenteur du pri carri*, Paris 2017.
- Perceval 1715 : F. de Perceval, *Leparfaitginiral dartillerie*, preface, Plaisance 1715.
- Prelli et Mugnai 2016 : A. Prelli et B. Mugnai, *Lultima vittoria della Serenissima. 1716. Lassiedo di Corfu*, Bassano del Grappa 2016.
- Schulenburg 1834 : F. Albrecht von der, *Leben und Denkwurdigkeiten des Johann Matthias von der Schulenburg*, Leipzig 1834.

FERENC TOTH

e-mail: toth.ferenc@btk.mta.hu

Η ΑΜΥΝΑ ΤΗΣ ΚΕΡΚΥΡΑΣ ΟΠΩΣ ΤΗΝ ΕΙΔΕ ΕΝΑΣ ΓΑΛΛΟΣ ΣΤΡΑΤΙΩΤΙΚΟΣ ΜΗΧΑΝΙΚΟΣ ΤΟ 1715. ΜΙΑ ΑΝΕΚΔΟΤΗ ΕΚΘΕΣΗ ΤΟΥ FLORENTIN DE PERCEVAL

ΠΕΡΙΛΗΨΗ

Η πολιορκία της Κέρκυρας ανάμεσα στις 8 και 26 Ιουλίου 1716 υπήρξε ένα από τα σημαντικότερα επεισόδια του πολέμου μεταξύ των συνασπισμένων Βενετών και Αυστριακών και των Οθωμανών (1714-1718). Η τελική νίκη των Δυτικών που οφείλεται στο περίτεχο αμυντικό σχεδιασμό του Κόμη Schulenburg και που ενέπνευσε τον διάσημο συνθέτη Antonio Vivaldi να δημιουργήσει την περίφημη *Juditha triumphans*, καθόρισε αποφασιστικά την πορεία του πολέμου. Η οθωμανική επίθεση σταμάτησε στα τείχη της Κέρκυρας, η οποία εξαιτίας της στρατηγικής θέσης της, θεωρείτο ως βασικό σημείο άμυνας και προστασίας της Ιταλίας και της Ευρώπης από την οθωμανική επέκταση. Η πολιορκία της Κέρκυρας και η απόκρουσή της αποτέλεσε μείζον γεγονός σε διεθνές και σε τοπικό επίπεδο. Σηματοδότησε την τελευταία προσπάθεια επέκτασης του οθωμανικού κράτους προς τη Δύση, ενώ επέτρεψε στη Βενετία να διατηρήσει την παρουσία της στη Νότια Αδριατική για ένα ακόμα περίπου αιώνα και επέτρεψε στα νησιά του Ιονίου πελάγους να εξασφαλίσουν την ιδιαίτερη πολιτική και πολιτιστική τους ταυτότητα. Η συγκεκριμένη στρατιωτική επιτυχία ερμηνεύεται εν πολλοίς από τα πολυάριθμα οχρωματικά έργα των βενετών ειδικών. Στα Εθνικά Αρχεία της Αυστρίας εντοπίσαμε πρόσφατα ένα χειρόγραφο που παρουσιάζει το σχέδιο άμυνας της Κέρκυρας το οποίο χρονολογείται λίγο μετά την κατάληψη του Μοριά από τους Βενετούς το 1715. Το κείμενο τιτλοφορείται *Nouveau traite ou Project sur la defense entiere de l'Isle de Corfou* και συντάχθηκε από τον στρατιωτικό μηχανικό Florentin de Perceval. Βρίσκεται στο πρώτο μέρος της σειράς *Kriegswissenschaftliche Memoires* (Εκθέσεις στρατιωτικών επιστημόνων) των πολεμικών αρχείων της Βιέννης όπου φυλάχθηκε μαζί με αυστριακά κείμενα διαφόρων στρατηγών που δεν είχαν μεταξύ τους καμία θεματολογική σχέση. Αυτό εξηγεί τον λόγο γιατί το κείμενο παρέμεινε άγνωστο έως τις μέρες μας, αφού αποτέλεσε τμήμα κειμένων που συντάχθηκαν από αυστριακούς στρατηγούς της περιόδου του Διαφωτισμού.